

RÉFORMÉS

MARS 2025

Édition La Côte / N° 84 / Journal des Églises réformées romandes



ΠΙΣΤΩ ΕΙΣ ΕΝΑ ΘΕΟΝ, ΠΑΤΕΡΑ ΠΑΝΟΚΡΑΤΟΡΑ, ΠΟΙΗΤΗΝ ὙΡΑΝΟΥ ΚΑΙ ΓΗΣ,
ΟΡΑΤΩΝ ΤΕ ΠΑΝΤΩΝ ΚΑΙ ΑΟΡΑΤΩΝ. ΚΑΙ ΕΙΣ ΕΝΑ ΚΥΡΙΟΝ ΧΡΙΣΤΟΝ ΥΙΟΝ
ΤΟΥ ΘΕΟΥ ὉΜΟΓΕΝΗ, ὉΝ ΕΚΕΦ ΠΡΟΣ ΓΕΝΗΣΑΝΤΑ ΓΡΑΤΩΝ ΤΩΝ ΑΙΩΝΩΝ
ΦΩΣ ΕΚ ΦΩΤΟΣ ΘΕΟΝ ΑΛΗΘΙΝΟΝ ΕΚΘΕΣ ΑΛΗΘΙΝΟΝ ΓΕΝΗΣΑΝΤΑ,
ΠΟΙΗΣΑΝΤΑ ὉΜΟΣΧΙΟΝ ἌΝΤΙ ΔΙ' ὅΤΑ ΠΑΝΤΑ ΕΓΕΝΕΘΗ δι' ἡμᾶς
ἄΝΘΡΩΠΟΥΣ ΚΑΙ ΔΙΑ ΤΗΝ ἡΜΕΤΕΡΑΝ ΣΩΤΗΡΙΑΚΑ ΤΕΛΟΥΣΤΑ ΕΚ
ΚΑΡΝΩΘΕΝΤΑ ΕΚ ΠΝΕΥΜΑΤΟΣ ΑΓΙΟΥ ΚΑΙ ΜΑΡΙΑΣ ΤΗΣ ΠΑΡΘΕΝΟΥ
ΠΗΓΑΣΑ. ΣΑΥΡΩΘΕΝΤΑ ΤΟ ὙΠΕΡ ἡΜῶΝ ΕΠΙ ΠΟΝΤΙΟΥ
ΚΑΙ ΠΑΘΟΝΤΑ, ΚΑΙ ΤΑΦΕΝΤΑ...

Fondement ou confinement de la théologie
Faut-il célébrer Nicée ?

- 5**
ACTUALITÉ
L'humanitaire mondial vacille
- 9**
CULTURE
Les camps nazis par leurs objets
- 22**
PAGE JEUNES
Les religions sont-elles d'accord sur quelque chose ?
- 25**
VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Gel américain pour la solidarité mondiale

7

Campagne de carême

8

Contourner l'embargo pour aider Cuba

9

CULTURE

Archéologie de l'enfermement au Laténium

12

RENCONTRE

Jean-Christophe Emery, nouveau responsable de la formation initiale des ministres



14

DOSSIER QUE RETENIR DE NICEE ?

16

Un moment fondateur

17

Vivre le credo

18

Pourquoi célébrer le concile ?

20

La flamme de l'œcuménisme renaît-elle ?

23

RECHERCHE

Conservateur, le Réarmement moral ?

25

VOTRE RÉGION

25

Huit regards féminins sur la mort de Jésus

26

Carême œcuménique à l'Esprit saint

28

Nicée: une journée d'étude et une célébration

29

Agenda

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Quand le sport devient une religion

CONFÉRENCE « Quand le sport devient religion, le christianisme doit-il dire non ? » est le thème de la conférence donnée en janvier dernier à la Maison de paroisse de Saint-Pierre dans le cadre d'un « rendez-vous du jeudi ». Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne, a analysé les nombreux liens qui existent entre sport et religion. Et parfois, le sport devient même religion. Mais les relations entre ces deux mondes sont compliquées... ▴

NEUCHÂTEL

Faites connaissance avec l'équipe jeunesse

NOUVEAUTÉ Les six ministres qui composeront le Service interparoissial de l'accompagnement de la jeunesse (SIJ) – Esther Berger, Constantin Bacha, Quentin Beck, Jean-Marc Leresche, Frédo Siegenthaler et Micha Weiss – se présentent et expliquent pourquoi ils ont souhaité rejoindre cette nouvelle structure, qui sera opérationnelle en juillet. ▴

BERNE-JURA

La foi de Mozart en lumière

ART A la paroisse de Delémont, pour inaugurer un cycle d'événements autour de la musique, une conférence met à l'honneur le jeudi 13 mars le célèbre compositeur autrichien, dont l'expression de la spiritualité ne se limite pas aux œuvres sacrées. Le conférencier – le chanteur et chef de chœur René Spalinger – explique que Mozart a toujours été soucieux de mieux comprendre le sentiment humain – sans jamais que cela contrevienne à sa foi catholique. Le cycle organisé jusqu'en juin comprendra aussi des concerts, des expérimentations sonores et d'autres conférences. ▴

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur RTS Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

GENÈVE

Les assises régionales des entrepreneurs et dirigeants chrétiens font halte à l'église du Sacré-Cœur de Genève **le samedi 29 mars, de 9h à 19h**, pour une journée de réflexion sur le thème « L'intelligence artificielle, un chemin d'espérance ? ». Inscriptions sur **www.lesedc.org**. ▲

LAUSANNE

Dans le cadre des partages culturels entre la Suisse et le Liban organisés par l'association Cedrus Libani, un groupe de musiciens des deux pays proposera *Europa, fille du Liban* **le dimanche 30 mars, à 17h**, au casino de Montbenon. Un cheminement poétique et musical inspiré du mythe d'Europe. **www.monbillet.ch**. ▲

NICÉE ET NOUS



2025 marque les 1700 ans du concile de Nicée. Votre journal, comme nombre de rencontres et célébrations cette année, tente de décrypter comment le christianisme a été transformé par cette réunion majeure.

Aujourd'hui, que peut-on apprendre de Nicée ? Quelques pistes ont été glanées au cours d'un riche colloque de l'Université catholique de Lyon en janvier. D'abord, reprendre les liens entre religion et politique. Entre la symbiose totale de l'époque de Nicée et le rejet catégorique que prône un certain laïcisme, des rapports plus intelligents et féconds restent à inventer.

Ensuite, sur la place de la philosophie grecque, centrale, pour trouver des solutions au cours de ce concile. Plutôt que d'imposer cet héritage comme indépassable lorsque le christianisme interagit avec d'autres cultures, il serait peut-être profitable d'honorer la spécificité d'autres rationalités ?

Enfin, sur la gestion actuelle des désaccords entre chrétiens... et au sein même de nos Eglises, les recommandations du Conseil œcuménique des Eglises à Genève restent bonnes à prendre : s'assurer que l'on parle bien du même sujet que son interlocuteur, présumer qu'il fait un effort sincère pour nous comprendre. Inscrire sa pensée dans la continuité et le changement : pour certains, faire la volonté de Dieu, c'est continuer ce qui a toujours été fait ; pour d'autres, au contraire, c'est s'adapter à l'époque ! Face aux tensions, toujours se souvenir de ce qui est commun et partagé : l'unité passe par la diversité. On peut voir Nicée comme un moment de structuration du christianisme et de fixation de doctrine. On peut aussi le voir comme un creuset pour penser le dialogue ! Et les deux peuvent être vrais.

▲ Camille Andres

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Noriane Rapin (BE – JU, noriane.rapin@reformes.ch) et Natacha Houriet (BE – JU, natacha.houriet@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 14 avril au 11 mai 2025. **Une** Auteur inconnu – Médiathèque Foi chrétienne & Questions/réponses. **Graphisme** LL G _DA (letzialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

L'Église ne devrait pas hésiter

A propos de l'article consacré à la deuxième initiative pour des multinationales responsables « Un soutien sans consigne de vote » (Réformés de février.)

« Si, il y a cinq ans, des paroisses s'étaient engagées en faveur de cette initiative, il semble que cette fois, le soutien sera très modéré. Cette nouvelle initiative avait douze mois pour récolter 100 000 signatures. En deux semaines, elle en a récolté près de 200 000. Son but : éviter que des sociétés suisses ayant des succursales à l'étranger se comportent mal – en envoyant des enfants travailler dans des mines, en favorisant la déforestation afin de planter des palmiers à huile ou encore en utilisant des produits interdits chez nous – et mettent en danger la santé des

travailleurs et de la nature. Ceux qui sont contre ce texte visent à augmenter leurs profits au détriment des populations et de l'écologie. Entre ces deux visions, l'Église devrait choisir celle qui correspond à ses principes et ne pas hésiter à la défendre. »

► **André Würigler**

Survivre au XXI^e siècle

A propos de « L'humanité se cherche un sens » (Réformés de février.)

« Je vous remercie pour cet article réunissant deux visions sur l'humanité et l'intelligence artificielle. Une vision technocentrée qui suggère d'adapter les structures de la société et une autre anthropocentrée qui pointe du doigt un transfert de compétence relationnelle du personnel soignant à un robot. Aujourd'hui, il est

facile de constater que d'un côté on cherche à incorporer des compétences humaines dans des robots – tels les comportements bienveillants – et de l'autre on cherche à incorporer dans des humains des capacités technologiques – telles que les montres connectées.

Au vu de ce qui précède, une simple question de bon sens s'impose : si d'un côté la machine se rapproche de l'humain et de l'autre l'humain se rapproche de la machine, qu'est-ce qui empêchera la convergence, c'est-à-dire l'hybridation des deux, avec au final une nouvelle entité peuplant la planète... remplaçant l'*homo sapiens* ? En d'autres termes, l'espèce *homo sapiens* est-elle naturellement dotée de capacités suffisantes pour survivre au XXI^e siècle ? » ► **Michel Varonier**

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Les vitraux, œuvres des paroissiens



AVENTURE L'histoire de la chapelle de l'Ermitage, bâtie sur les hauteurs de la ville de Neuchâtel, et de ses vitraux est doublement insolite. Rose Isabelle de Montmollin (1821-1883) la fit construire en mémoire de son mari, Charles Joseph La Trobe, et de sa fille Isabelle. Elle sera remise en don à la paroisse de Neuchâtel en 1927. A l'occasion du centenaire de sa construction, en 1978, l'Etat australien de Victoria offre un vitrail qui retrace la vie de Charles Joseph La Trobe, qui fut son premier gouverneur. Entre 2003 et 2005, grâce au généreux legs d'une fidèle, les paroissiens de l'Ermitage se lancent dans la fabrication de vitraux de verre coloré pour célébrer les 125 ans de la chapelle. Une douzaine d'entre eux se retrouvent un soir par semaine durant deux-trois ans pour les concevoir et les réaliser, dirigés et aidés par le verrier Daniel Goetsch.

Le résultat : deux vitraux qui bordent celui en hommage à Charles Joseph La Trobe ; dix vitraux représentant une progression de la lumière, des couleurs et des lignes pour les fenêtres de la façade sud et huit autres figurant une couronne d'épines sur celles du nord. ► **Anne Buloz**

La chapelle, ouverte tous les jours de 9h à 18h, accueillera le 15 mars un concert dans le cadre de la soirée Jazz & Raclette.

Le système humanitaire mondial vacille

Le système humanitaire international est au bord de l'effondrement. Telle est l'alerte lancée par l'EPER dans sa newsletter du 12 février. La raison ? La suspension soudaine du financement américain.

INQUIÉTUDE Il y a quelques semaines, les Etats-Unis ont interrompu leur assistance étrangère, à l'exception de l'aide destinée à Israël, à l'Égypte et de l'aide alimentaire d'urgence. Ce gel vise à s'assurer que les différents programmes sont alignés avec la politique que souhaite mener Donald Trump. Cette décision soudaine de la nouvelle administration de Washington affecte durement les actions de l'Entraide protestante suisse (EPER) en Ukraine, en Éthiopie et en République démocratique du Congo (RDC).

Conséquence immédiate : près de 900 000 personnes se retrouvent privées d'un soutien essentiel. En Ukraine, par exemple, l'EPER intervient principalement dans des zones rurales autour de Sloviansk, où peu d'autres organisations sont présentes. Là-bas, l'œuvre d'entraide suisse est en première ligne pour fournir de l'eau potable, réparer des maisons et mettre en place des abris d'urgence. Désormais, ces initiatives sont gelées.

Bernhard Kerschbaum, directeur du département de coopération mondiale de l'EPER, exprime son inquiétude : « Nous avons perdu 7,5 millions de francs, soit 6 % de notre budget. Ces fonds devaient provenir de l'agence de développement américaine US Aid. Nous devons faire face à des licenciements, mais nous ignorons encore combien d'employés seront affectés. » Dans les faits, une centaine de postes en Éthiopie, en RDC et en Ukraine sont menacés.

Avenir incertain pour les populations

En RDC, le financement américain permettait la construction d'infrastructures essentielles, comme un pont bénéficiant à plus de 40 000 personnes. Ce projet est aujourd'hui en suspens, en attente d'un soutien de l'Union européenne ou de la Direction du développement et de la



En Ukraine, l'EPER fournissait de l'eau potable, réparait des maisons et mettait en place des abris d'urgence. Désormais, ces initiatives sont gelées.

coopération (DDC). Bernhard Kerschbaum souligne l'absence d'autres organisations d'aide dans ces régions, aggravant la précarité des populations locales.

« Nos réserves sont déjà allouées à des projets spécifiques. Nous faisons appel aux paroisses et aux donateurs privés pour maintenir ces aides vitales », plaide-t-il. Il rappelle que la situation en RDC est critique, avec plus de 6 millions de déplacés vivant dans des conditions dramatiques.

L'ensemble du système humanitaire touché

Cette suspension américaine ne menace pas seulement l'EPER, mais l'ensemble du système humanitaire international. Les Etats-Unis sont le plus grand bailleur de fonds de l'aide humanitaire mondiale. Si cette tendance se confirme, les Nations unies, via des agences comme l'Unicef ou le HCR, devront aussi réduire leurs

programmes, mettant en péril des millions de vies. Les organisations locales, plus petites et dépendantes de ces fonds, risquent tout simplement de disparaître. Dans ce contexte, Bernhard Kerschbaum appelle à une prise de conscience : « La Suisse, riche et stable, a le devoir de poursuivre son engagement humanitaire. Réduire l'aide dans un monde en crise est irresponsable. »

Malgré cette situation alarmante, le directeur du département de coopération mondiale de l'EPER garde une forme d'espoir, puisant dans son expérience en Afghanistan et au Sri Lanka. Il y a vu des populations résilientes se relever de l'adversité avec courage. Mais il prévient : « Aujourd'hui, nous sommes à un tournant décisif. Si nous laissons tomber ces millions de personnes, les conséquences seront tragiques. »

► **Khadija Froidevaux**

Au-dessus de la vengeance

RÉCOMPENSE *Les Fantômes* de Jonathan Millet est lauréat du prix Croire au cinéma 2025. Ce thriller raconte la trajectoire d'Hamid, membre d'une organisation secrète qui traque les criminels de guerre syriens infiltrés dans les colonnes de demandeurs d'asile dont ils ont été les bourreaux. « Le film prend une puissance désarmante en interrogeant l'idée même de justice. Par sa trajectoire, le personnage s'élève au-dessus de la tentation de vengeance et ses rencontres l'amènent à penser autrement le processus de deuil et de réparation », explique le jury. 2340 personnes ont vu ce film dans les salles de Suisse romande en juillet 2024, selon Procinéma, qui annonce également qu'il sera proposé dans les salles suisses allemandes en juillet prochain. ▲ J. B.

L'Eglise allemande appelle au compromis

ALLEMAGNE Après la victoire des chrétiens-démocrates (CSD/CSU) lors des élections législatives du 23 février, la présidente du Conseil de l'Eglise protestante d'Allemagne (EKD), Kirsten Fehrs, a appelé les partis du centre à rechercher des compromis et à un retour des conditions politiques nécessaires à la cohésion sociale. « Les jours et les semaines qui ont précédé les élections ont été marqués par des débats très émotionnels qui ont exacerbé et polarisé l'opinion publique », a déclaré l'évêque de Hambourg, citée par l'ATS et reprise par Ref.ch. « Maintenant que les élections sont passées, les partis du centre démocratique sont confrontés à la tâche difficile de gérer ce résultat électoral de manière constructive et responsable. » Elle s'est également dite préoccupée de la progression des votes en faveur de positions extrémistes. ▲ J. B.

Professeur protestant suspendu

FRANCE Le professeur à la Faculté protestante de Montpellier et pasteur Elian Cuvillier a été suspendu de ses fonctions à « titre temporaire et conservatoire » annonce le magazine *Réforme*. Un courrier a été transmis début février aux pasteurs de l'Eglise protestante unie de France ainsi qu'aux présidents des conseils presbytéraux. Il y est indiqué, selon nos confrères, que la mesure a été prise « suite à des signalements » et conformément au règlement. La mesure, qui n'a pour l'heure pas de caractère disciplinaire, est survenue quelques jours avant que trois anciennes étudiantes accusent dans un article de Mediapart Elian Cuvillier, qui supervise les stages pastoraux, de « monnayer les postes de ses étudiantes contre des faveurs sexuelles ». ▲ J. B.

Yéniches victimes de crime contre l'humanité

ABUS Au nom du gouvernement, la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider a réitéré ses excuses auprès des populations nomades de Suisse. Tout au long du XX^e siècle et tout particulièrement jusqu'en 1976, Yéniches et Manouches ont été persécutés en Suisse. A l'initiative du Conseil fédéral, Pro Juventute a mené un programme d'assimilation forcée, rappelle *Le Temps*. Près de 2000 enfants ont été placés de force « avec la bénédiction de l'ensemble de la société, et avec le soutien des autorités fédérales, cantonales et communales, mais aussi parfois des Eglises et des associations caritatives », rappelle le quotidien. A la suite des revendications des représentants des nomades de Suisse, la Confédération a mandaté le professeur Oliver Diggelmann, de l'Université de Zurich. Pour ce spécialiste du droit international, les placements forcés, les internements et les stérilisations constituent un crime contre l'humanité, mais ne peuvent pas être qualifiés de génocide. ▲ J. B.

Lecture tendance

RÉSEAUX SOCIAUX Le phénomène des critiques de livres sous forme de vidéos courtes sur la plateforme TikTok semble s'installer. Les #BookTok pourraient être la raison d'un regain de lecture chez les jeunes adultes, selon une dépêche de l'ATS relayée par Ref.ch. En Allemagne, une liste des meilleures ventes grâce au #BookTok est diffusée. L'Association suisse des libraires et éditeurs (SBVV) envisage l'introduction d'une telle liste en Suisse. ▲ J. B.

Bras de fer entre Washington et le Vatican

MIGRATION « Le véritable ordre de l'amour, c'est celui que l'on découvre en méditant la parabole du bon Samaritain », a écrit le pape François mi-février aux évêques américains. Il les appelle à s'opposer aux expulsions massives prévues par l'administration Trump, selon RTSreligion. Il réfute ainsi les arguments théologiques du vice-président J. D. Vance. Quelques jours plus tard, alors que l'on savait le pape en mauvaise santé, Donald Trump a fait savoir, selon la NZZ citée par RTSreligion, qu'il aimerait un nouveau pape moins conflictuel. ▲ J. B.

Violence contre des chrétiens en RDC

MASSACRE Les corps décapités de 70 personnes portées disparues deux jours plus tôt ont été retrouvés le 14 février dans l'église d'un village abandonné du Nord-Kivu en République démocratique du Congo, rapporte le quotidien anglais *Mirror*, cité par évangélique.info. Les civils chrétiens – hommes, femmes et enfants – avaient été enlevés par des militants des forces démocratiques lors d'une attaque contre la localité de Mayba. Le groupe allié à l'Etat islamique est l'un des plus meurtriers de la région. ▲ J. B.

Engagement contre la malnutrition

« La faim bouffe l'avenir » est le thème de la campagne œcuménique de carême 2025. C'est aussi le début d'un cycle de réflexion de trois ans consacré au droit à l'alimentation.

SOLIDARITÉ Tradition immuable, les paroisses réformées, catholiques romaines et catholiques-chrétiennes font du carême un temps de solidarité à l'invitation de leur ONG respective, l'Entraide protestante, Action de carême et Etre partenaires. En plus de faire appel à la générosité des fidèles, la campagne de cette année les invite à réfléchir à la question du droit à l'alimentation. « La faim bouffe l'avenir » est en effet le thème de la campagne de cette année, qui amorce un cycle de trois ans.

« Le Programme alimentaire mondial de l'ONU tire la sonnette d'alarme : les conflits, les chocs économiques, les événements climatiques extrêmes et la flambée des prix des denrées de base créent une crise alimentaire d'une ampleur sans précédent. Le nombre de personnes ne parvenant pas à se nourrir correctement et en suffisance ne cesse d'augmenter, avec des conséquences dramatiques : la faim

et la malnutrition chronique laissent des séquelles physiques et psychologiques durables, particulièrement chez les enfants », prévient le matériel de campagne.

Au travers des soupes de carême, des repas simples pour lesquels on est invité à donner comme pour un repas de fête ; des pains du partage, pour lesquels les boulangers reversent une partie du prix de vente ; ou de la vente de roses équitables ou de graines, les ONG financent des projets en faveur du droit à l'alimentation en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

La campagne œcuménique propose également des jeûnes alimentaires ou de consommation, des tables rondes et des réflexions sur le droit à l'alimentation, la souveraineté alimentaire et l'agroécologie. Un programme riche et varié, partout en Suisse, à découvrir sur voir-et-agir.ch ainsi que dans les agendas régionaux en fin de cahier (dès la page 28 ou 29). **▲ Joël Burri**



« Religion.ch », voix interreligieuse

Une nouvelle plateforme numérique romande a été lancée pour réfléchir au vivre-ensemble dans une Suisse plurielle.

INTERRELIGIEUX Présentée à Lausanne le 23 janvier dernier, la plateforme numérique Religion.ch ambitionne de sensibiliser les Romands aux enjeux du vivre-ensemble dans une Suisse plurielle. Inspiré de son pendant alémanique, lancé en 2021 et réunissant déjà près de 25 000 lecteurs, le portail aspire à offrir un espace de réflexion sur la place des religions dans la société.

Piloté par Iras Cotis, groupe de travail interreligieux actif en Suisse depuis 1992, Religion.ch s'inscrit dans un mouvement qui porte déjà plusieurs projets tels que

la Semaine des religions. Le défi est de taille pour la plateforme, encore en phase de structuration.

Julien Norberg, responsable de la rédaction, dispose seulement d'un 15 % pour assurer la gestion des contenus. Il table sur la constitution d'une équipe de contributeurs bénévoles issus de diverses confessions, du journalisme et du monde universitaire. Les articles couvriront des thématiques variées : la religion dans l'espace public, l'éducation, la santé ou encore la recherche

scientifique pour déconstruire les préjugés. A plus long terme, Religion.ch envisage d'investir le format podcast afin d'élargir son audience.

Lors du lancement, la question du financement a été soulevée. Pour l'heure, les moyens restent limités et dépendront du développement du site. Face aux acteurs établis comme RTSreligion, Cath.ch ou Médias-Pro, Religion.ch devra trouver sa singularité. Son avenir se jouera dans l'engagement du public et la pertinence de ses offres. **▲ Khadija Froidevaux**

Des ONG face à l'embargo sur Cuba

La présidence Trump n'envisage pas d'assouplir l'embargo américain qui bloque le pays depuis 1962. Les organisations humanitaires redoublent d'ingéniosité pour affronter la pauvreté galopante.



Des enfants du projet Colorier l'espérance à La Havane.

RÉSEAU Arrivée à Cuba début février, Lindi Michel, envoyée de DM, entame plusieurs trajets à travers le pays qui compte 11 millions d'habitants. Sa mission consiste à accompagner trois institutions partenaires. Depuis les années 1990, l'ONG lausannoise collabore avec l'Eglise presbytérienne réformée, qui compte des paroisses sur toute l'île, et le séminaire théologique de Matanzas, qui propose des formations œcuméniques. S'y ajoute le centre Kairos pour la liturgie, plus axé sur les arts et les services sociaux, fondé par une Eglise baptiste.

« Outre les formations théologiques et bibliques, nous accompagnons les personnes précarisées, en particulier les plus âgées, nombreuses à être en difficulté. Et nous développons des projets d'agroécologie : les potagers urbains et semi-urbains représentent un vrai enjeu à Cuba », explique Anne Roulet, responsable des programmes pour ce pays chez DM.

L'embargo imposé par les Etats-Unis à son voisin n'a jamais empêché ces projets. « Un bureau helvétique de la Direction du développement et de la

coopération (DDC) existait à Cuba jusqu'en 2024, date du retrait de la DDC d'Amérique latine. »

Fonds bloqués

Les transferts financiers, eux, sont impossibles. « Aucune banque n'accepte d'envoyer des fonds à Cuba. Et tout transfert d'argent comportant l'intitulé < Cuba > – même entre deux entités helvétiques en Suisse – peut se retrouver bloqué », explique Anne Roulet. La solution pour acheminer les 50 000 francs par an qui financent – entre autres – les programmes de DM, les salaires, les frais généraux et la coordination ? « On doit les apporter nous-mêmes. Le souci constant consiste à trouver suffisamment de personnes qui voyagent sur place chaque année. » Les proches des envoyés de DM sont ainsi mis à contribution, mais parfois aussi des partenaires qui viennent se former en Europe ou leurs proches.

« Nous emmenons directement des fonds récoltés ici lors d'actions pour le peuple cubain – dans la limite autorisée,

qui est de 5000 francs. Lors de mon dernier voyage, j'ai apporté de l'argent liquide et acheté de la nourriture sur place, sous forme de protéines, destinés à un home pour personnes âgées. C'est un système très aléatoire, car l'aide, pour arriver sur place, dépend du fait qu'une personne de notre réseau s'y déplace », déplore Miriam Herranz, de l'association Suisse-Cuba. Cette dernière collabore avec mediCuba-Suisse, ONG qui s'est spécialisée dans l'envoi de matériel médical sur place. Proche, sur le plan des valeurs, du régime de La Havane, l'association Suisse-Cuba milite aussi en Suisse pour faire connaître le principe de l'extraterritorialité. Contraire, selon certains, aux Conventions de Genève, il permet aux Etats-Unis de sanctionner les entreprises étrangères qui ne respectent pas l'embargo. Un assouplissement conséquent a eu lieu sous l'ère Obama, aidant le tourisme à décoller. Mais l'embargo le plus long de l'Histoire devrait à nouveau se durcir sous le mandat de Trump, qui, lors de sa première présidence, avait coupé court à l'assouplissement entamé par son prédécesseur.

« Les sanctions réussissent en général quand elles sont de courte durée et bien ciblées », rappelle Valerio Simoni, chercheur à l'IHEID (Genève) et affilié au Centre Albert Hirschman sur la démocratie. Au contraire, cet embargo est devenu un marqueur politique pour les deux pays. « Cette mesure offre une justification très claire face à toutes les difficultés auxquelles le pays et sa population sont confrontés », reconnaît le chercheur. Et au quotidien, l'inflation se poursuit. « Aujourd'hui, constate Anne Roulet, en apportant la même quantité de devises qu'en 2022, on peut se procurer deux fois moins de biens. »

► **Camille Andres**

La matérialité de la terreur

Donner à comprendre les camps de la Seconde Guerre mondiale à partir de leurs objets : c'est ce que propose une exposition au Laténium de Neuchâtel jusqu'au 27 avril.



© Laténium, Guillaume Perret

LIBÉRATION 44 000. C'est le nombre estimé de camps mis en place sur les territoires nazis, destinés au travail forcé ou à l'extermination. Les premiers de ces lieux ont vu le jour en 1933. On célèbre cette année les 80 ans de leur libération, bien que des prisonniers de guerre allemands aient encore été internés jusqu'en 1948.

Le Laténium offre l'occasion de se pencher sur cette histoire oubliée avec une approche inédite : l'archéologie. Une exposition temporaire réunit, en effet, 650 objets récoltés lors de fouilles de sites d'enfermement en France, en Pologne et en Allemagne. Extincteur, boucles d'oreilles, semelles, lettres, préservatifs : les traces de l'enfermement ramènent à une grande diversité de situations.

Barbarie et humanité

Ces objets rappellent tout d'abord la matérialité des camps et leur horreur : ainsi, ce fragment de carrelage de la table d'autopsie du camp de concentration de Natzweiler-Struthof (Alsace, France) renvoie aux cobayes humains, victimes

de médecins nazis. Des documents d'identification, des insignes en métal – parfois réalisés à partir de matériaux récupérés – racontent le travail forcé dans des usines d'armement ou d'équipement, alimentées par une main-d'œuvre gratuite.

Les pièces de jeux de société et les décorations de Noël fabriquées à partir de tôle d'aluminium récupérée, retrouvées dans le camp de concentration annexe de Rathenow, en Allemagne, constituent les traces – les preuves – d'une humanité qui se maintient coûte que coûte. Précisément là où la déshumanisation est industrialisée. Quant à ces insignes de prisonniers allemands dissimulés sous des planchers dans le camp de Miramas (France), elles montrent qu'en 1945 les symboles nazis étaient vus comme des trophées par les soldats victorieux.

Historiographie

Ces reliques ouvrent aussi quantité de questions passionnantes. D'abord parce beaucoup, peut-être la majorité d'entre

elles, restent muettes ou sollicitent l'imagination : ces fragments d'assemblages inachevés constituent-ils des projets d'outil ? Ces éléments fondus l'ont-ils été à la suite d'un bombardement ? Ces ustensiles cachés sous un plancher indiquaient-ils des projets d'évasion ? Et si oui, a-t-elle réussi ?

A l'arrière-plan, c'est aussi la question des camps et de leur patrimonialisation qui ressurgit. Que faire de ces espaces, souvent voués à être éphémères ? Faut-il les restaurer et comment ? Enfin, cette archéologie contemporaine, souvent née de manière militante dans les années 1990, pose des dilemmes qui n'offrent pas de réponse simple. Comment fouiller ces lieux associés à des traumatismes récents ? Quelles connaissances nouvelles nous apportent les objets recueillis ? Quelle est leur fonction mémorielle et comment la faire vivre, à l'heure où les derniers survivants de la Seconde Guerre mondiale s'éteignent ? Des discussions que l'on peut retrouver sur des vidéos accessibles sur le site du Laténium. Et qui font directement écho à l'actualité : les lieux de terreur n'ont pas disparu, pensons notamment à la prison de Saydnaya, concentré de la barbarie du régime de Bachar el-Assad, libérée fin 2024. **▲ Camille Andres**

Côté pratique

« Dans les camps. Archéologie de l'enfermement », Laténium, Neuchâtel, jusqu'au 27 avril. Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 17h.

Plus d'infos sur www.latenium.ch.

Les smartphones changent l'enfance

ANXIÉTÉ Réseaux sociaux, smartphone et connexion permanente : un cocktail toxique pour Jonathan Haidt, enseignant à la Stern School of Business (New York). Dans un essai très documenté, il attribue au téléphone portable – et non à la crise économique de 2008 ou aux catastrophes écologiques – la hausse sans précédent des problèmes de santé mentale (dépression, tentatives de suicide, anxiété), touchant d'ailleurs davantage les filles.

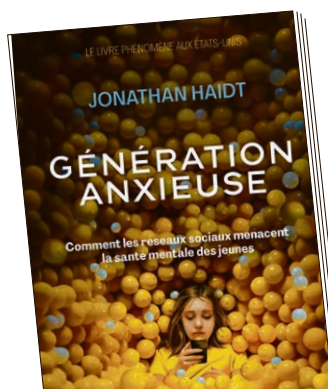
Pour le professeur de psychologie sociale, la période 2010-2015, qui a vu se constituer l'écosystème actuel des réseaux sociaux, a produit « un grand recâblage » de la jeunesse. « Les schémas sociaux, les modèles d'identification, l'activité physique, les émotions et même le cycle du sommeil des adolescents » ont été bouleversés.

Un constat peu surprenant, mais étayé et croisé ici avec un autre facteur : la disparition du jeu libre, soit « une activité choisie librement, dirigée par les participants, engagée pour elle-même », donc sans adultes. Ce jeu doit, pour l'auteur, comporter un petit degré de risque : « Pour apprendre à ne pas se blesser, les enfants doivent se retrouver dans des situations où cela est possible. »

Les solutions ? L'auteur tient le bannissement des smartphones à l'école pour une évidence. Il plaide entre autres pour le « loisinage » (une vie sociale à l'échelle du quartier). Et incite les parents à accorder de l'autonomie à leurs enfants... sans smartphone. Un chapitre passionnant, mais discutable, est aussi consacré à l'incompatibilité d'une vie « fondée sur le numérique » qui nous « tire vers le bas » avec la spiritualité. **▲ Camille Andres**

Génération anxieuse. Comment les réseaux sociaux menacent la santé mentale des jeunes, Jonathan Haidt, Les Arènes, 2025, 428 p.

A lire aussi : anxiousgeneration.com.



L'art de capturer l'instant

POÉSIE Anne Bregani capte l'instant, entre fulgurance et profondeur. Trois vers parfois, d'autres fois des poèmes longs, comme « Chant des Rouges qui ont enlevé le Maure », où la poète lausannoise sonde la part obscure en nous. Son recueil en quatre mouvements traverse le jour, la nuit, les saisons, mais aussi l'épreuve, l'absence, le deuil. Livre à la beauté tactile, il invite à ralentir, à écouter l'éphémère. « Il ne faut pas rater l'instant », dit-elle. Requête par ce qui surgit, elle note avant que tout ne s'efface. La poésie, attentive, recueille ce qui émerge. « Suis-je capable de me transformer, d'aller vers la part lumineuse ? » s'interroge Anne Bregani. La réponse se cherche dans l'écriture. **▲ K. F.**

Au feu de la vision. Poésie, Anne Bregani, Editions Le Temps de l'Arc, 2024, 93 p.

Les racines de l'antisémitisme

BD Joann Sfar nous embarque avec son trait formidable au cœur du 7 octobre 2023 et de ses suites, mais aussi de l'Histoire et de son histoire. Sa quête ? Trouver les racines de l'antisémitisme. Une épopée dense, qui permet de mesurer, pour l'Occident, la dimension matricielle de cette haine. Et les différences profondes de narratif au sujet d'Israël. **▲ C. A.**

Que faire des Juifs ? Joann Sfar, Les Arènes BD, 2025, 574 p.



Douze femmes à connaître

THÉOLOGIE Combien de théologiennes protestantes pouvez-vous citer ? Et quelles sont leurs convictions ? Oubliées des cours de catéchisme, les intellectuelles protestantes bousculent la pensée depuis la Réforme : la preuve avec cette sélection accessible d'écrits et de biographies de quelques figures clés. Aujourd'hui encore, la modernité de pensée et la liberté de ton de Marie Dentière, Valérie de Gasparin ou Sarah Grimké surprennent. Etonnant et stimulant. **▲ C. A.**

Réformatrices. Douze voix de femmes protestantes, XVI^e-XXI^e siècle, Sarah Scholl et Daniela Solfaroli Camillocci (dir.), Labor et Fides, 2024, 167 p.

Notre-Dame au rayonnement européen

HISTOIRE Le pape Grégoire X consacre la cathédrale Notre-Dame de Lausanne le 20 octobre 1275 en présence de l'empereur désigné Rodolphe I^{er}. Si cette date sert d'excuse à un riche programme de célébrations des 750 ans (www.cathedrale-lausanne.ch), la lecture du numéro 100 – encore un anniversaire – du mensuel *Passé simple* nous apprend qu'un culte est célébré quotidiennement dans la cathédrale bien avant 1275. Le magazine revient sur les enjeux politiques et spirituels du bâtiment, des premières étapes de sa construction à sa transformation en temple. Et s'intéresse à la statue de la Vierge à l'enfant jetée au bûcher après la Réforme. Passionnant ! **▲ J. B.**

La cathédrale de Lausanne, *Passé simple*, mensuel romand d'histoire et d'architecture, n° 100, février 2025. 12 fr., disponible sur passesimple.ch et dans plusieurs librairies romandes.



Le supplice et la mort... C'est ça, la Bonne Nouvelle ?

Ecrits au moins trente ans après la mort de Jésus, les Evangiles n'auraient-ils pas pu faire l'impasse sur la fin déshonorée du Christ ? Garder juste sa vie, son œuvre et son enseignement ?

CRUCIFIXION A travers les siècles, le récit du supplice et de la mort de Jésus a été raconté par les Evangiles, différemment mais toujours avec cette séquence : arrêté – jugé sommairement – condamné – humilié – crucifié – agonisé – mort – enseveli. Ce récit a été condensé dans les mots de la Confession de foi : il a été crucifié pour nous, sous Ponce Pilate, il a souffert, il a été enseveli.

Mais bon sang, pourquoi s'amuse-t-on à raconter et reraconter cette descente aux enfers sur terre – le parcours d'un humilié, d'un torturé, comme il y en a des milliers, des millions : enfer sur terre avant la descente aux enfers sous terre... ? C'est ça, la Bonne Nouvelle ?

La mort de l'envoyé de Dieu, au cœur de l'Evangile, est un produit qui peut être toxique suivant l'usage que l'on en fait. Banalisation de la torture, justification de l'antisémitisme chrétien ou culpabilisation en contemplant le prix que Dieu a dû payer pour sauver nos âmes. Et la « Bonne Nouvelle » dans tout cela ?

Jésus est mort pour nous, affirment les résumés de Paul ou des confessions de foi. Comment cela pour nous ? Voici une piste : il ne faut pas mettre d'un côté les paroles, gestes et guérisons de Jésus et de l'autre sa condamnation et sa mort. C'est une suite cohérente ! Jésus a été arrêté parce que son message et sa façon d'agir dérangeaient.

Il est mort à cause de ce qu'il a dit, fait et rendu possible, parce qu'il a vécu jusqu'au bout l'accueil, la délivrance, la guérison, parce qu'il a refusé de renier Dieu. Et jusqu'au bout, avec lui, par lui, nous espérons la lumière. ▀

Cette méditation est un résumé d'une prédication d'Hélène Küng, pasteure à Martigny. Elle peut être lue ou écoutée sur www.celebrer.ch/bonsang.

TEXTE BIBLIQUE

« Or c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Mais nous pensions que c'était Dieu qui le punissait ainsi, qui le frappait et l'humiliait. Pourtant c'est à cause de nos crimes qu'il était blessé, c'est à cause de nos fautes qu'il était accablé. Il a subi notre punition, et nous sommes acquittés ; et par les coups qu'il a reçus, nous sommes guéris. Nous errions tous çà et là comme un troupeau éparpillé, c'était chacun pour soi. Mais le Seigneur lui a fait subir les conséquences de nos fautes à tous. »

Esaïe 53, 4-6. Nouvelle traduction en français courant



Jean-Christophe Emery

« La réflexion théologique m’emmène toujours dans un ailleurs »

Nouveau responsable de la formation initiale des ministres romands, le formateur et ancien journaliste est en perpétuelle recherche d’absolus. Heureusement, il les sait inatteignables.

TRANSMISSION Comment former les futurs pasteurs, pasteuses et diacres ? La question est en réflexion depuis au moins un an et demi au sein de différents groupes de travail. Une démarche qui a, par ailleurs, provoqué plusieurs départs au sein de l’Office protestant de la formation (OPF) (lire notre édition de novembre 2024). « Le processus était largement contributif », décrit Jean-Christophe Emery, qui, depuis février, fait partie de la nouvelle équipe en qualité de responsable de la formation initiale des ministres. Une tâche à temps partiel qu’il assumera à côté d’un poste qu’il occupe depuis neuf ans : directeur de Cèdres formation, un centre rattaché à l’Eglise réformée vaudoise qui propose divers cursus parmi lesquels le Séminaire de culture théologique qui ouvre la porte à la formation de diacre.

Ministre en itinérance

« Les futurs stagiaires devront apprendre à travailler en équipe avec des sensibilités, des regards différents. C’est un cheminement qui est à la fois de proximité et de distance et qui a conscience qu’il se vit en tension entre les deux. A mon avis, c’est au cœur même de l’identité ministérielle. Etre ministre, c’est quoi ? Est-ce que

c’est une identité absolue parce qu’elle est donnée par Dieu ? Mais un ministre qui se sentirait tellement investi par sa propre spiritualité laisserait-il encore une place pour autrui, pour d’autres manières de voir les choses, pour d’autres perspectives théologiques ? Si le ministre peut incarner cette propre distance à lui-même, je crois que c’est un grand atout. Et la théologie ne fait pas autre chose que d’affirmer que Dieu est proche et que Dieu est lointain », explique le formateur d’adultes.

Quant aux défis auxquels devront faire face les futurs ministres, Jean-Christophe Emery identifie « la prise de conscience que l’on ne peut plus simplement faire comme on a fait jusque-là. Les stagiaires sont appelés à articuler une double loyauté, d’une histoire, d’un passé, d’une tradition, d’un savoir-faire, d’une exigence et d’un public. Et en même temps, devoir être en phase avec un monde qui évolue, avec ses nouvelles questions, ses nouvelles crises, ses nouvelles sensibilités. »

S’il avoue être en recherche permanente de la vérité depuis l’adolescence, Jean-Christophe Emery constate que « la réflexion théologique l’emmène toujours dans un ailleurs. La grande trame narrative de l’Evangile et de la Bible, c’est une trame d’émancipation ». Alors face au besoin de points de repère et de zones de sécurité, il explique : « J’aime beaucoup parler de certitudes provisoires. Quand j’ai des étudiants que je sens en recherche et en besoin de sécurité, je ne vais pas nier ce besoin. Le fait de parler de certitudes provisoires est une manière d’installer dans notre subconscient le fait que ça reste limité. On ne se met

pas dans quelque chose d’absolu et de définitif. Mais on sait qu’on en a besoin, on en prend conscience et ce n’est pas la même posture. »

Tout sauf pasteur

Mais si le théologien se dit fasciné par le pastorat, il n’a jamais occupé cette fonction. « J’ai eu un ministère jeunesse dans une Eglise évangélique, mais je n’avais pas vraiment le statut de pasteur. Et ce n’est probablement pas pour rien, parce que je ne me sentais pas à l’aise avec les projections sociales autour de la figure pastorale, qui m’ont toujours à la fois attiré et quand même interrogé. » De fait, le nouveau formateur des ministres a un parcours pour le moins atypique : « J’ai obtenu une maturité fédérale scientifique, mais je ne voulais pas continuer directement ma formation à l’Ecole polytechnique parce que j’avais un peu cette idée que dans les sciences dures j’allais avoir un job d’un côté, puis une passion que je n’arrivais pas encore à identifier de l’autre. » Le

jeune homme prend alors une année sabbatique durant laquelle il travaille dans l’électronique et c’est en posant des câbles audio qu’il tombe sur un catalogue de formations en sciences de l’éducation. « Ça a fait tilt : je me suis converti aux sciences

« J’avais envie de comprendre l’humain »

de l’éducation ! En fait, avant de me convertir à la théologie, mes passions, c’étaient les sciences de l’éducation, l’anthropologie, la sociologie. J’avais envie de comprendre l’humain. » Une recherche qu’il a également conduite au travers du journalisme qu’il a exercé durant onze ans au micro de RTS religion. ■ Joël Burri



Bio express

1988 Commence l'Uni. D'abord en sciences de l'éducation puis en théologie.

1996 Premier ministère dans une Eglise évangélique.

2005 Naissance de sa fille aînée, Lyah, et engagement à RTSreligion.

2008 Naissance de Laël.

2011 Naissance de Iona.

2016 Quitte la RTS pour Cèdres formation.

Podcast « L'Esprit du temps »

Invité à prêcher pour le culte de consécration et d'agrégation des pasteurs et diacres vaudois en 2024, Jean-Christophe Emery a eu envie de faire de cette intervention une œuvre collective. Résultat : une série d'interviews partagées sous forme de podcast et dont des extraits ont été diffusés durant le culte. « J'ai rencontré à la fois des acteurs qui étaient impliqués dans cette journée d'Eglise et un certain nombre d'experts ou de penseurs pour déployer cette question de l'Esprit », explique-t-il. « La thématique de l'Esprit s'y prête bien parce que précisément on aime bien l'idée qu'il souffle où il veut. »

A retrouver sur les plateformes de podcast et sur tinyurl.com/esprittemps.

AUX ORIGINES DU CHRISTIANISME : DIVERSITÉ ET DISSIDENCES

Le concile de Nicée a été provoqué par l'émergence d'une doctrine, l'arianisme. Ce courant, comme bien d'autres, a irrigué le christianisme des premiers siècles. Qualifiés a posteriori d'hérésies, ces courants ont permis à la foi chrétienne de se définir en réponse et en dialogue.

Textes : Camille Andres; Infographie : Stéphanie Wauters.



V^e s. — VI^e s. en Occident ARIANISME

Très populaire notamment chez les chrétiens orientaux, cette doctrine est entre autres inspirée par le prêtre **Arius** (256-336).

Pour lui, le Père et le Fils ne sont pas sur le même plan : créature issue du Père, le Fils ne serait pas Dieu lui-même. En posant cette distinction, l'arianisme remet en cause toute la conception du salut dans le christianisme (voir p.16).

Cela provoquera des décennies de controverses sur la nature du Christ. Le concile de Nicée n'est qu'une étape de cette discussion qui se termine à la fin du IV^e siècle sur le plan théologique.

L'arianisme a permis au christianisme de préciser la notion de Trinité.



II^e s. — IV^e s.

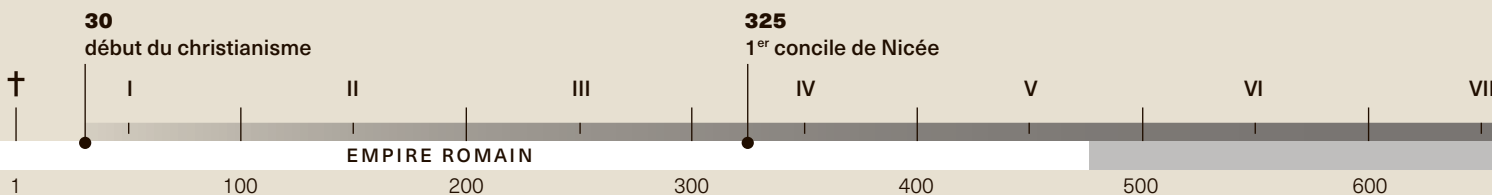
GNOSTICISME

Cet ensemble de communautés religieuses peu hiérarchisées, aux origines débattues, est essentiellement connu par ses détracteurs. Parmi ses nombreux maîtres à penser, on trouve Valentin, Théodote, Basilide ou **Simon le Mage**, dont l'existence pose encore question.

Un récit mythologique explique la constitution du monde à partir d'un Eon, être supérieur éternel et parfait. Dans le gnosticisme, le salut passe par la connaissance (gnose) des mystères divins.

Un gnosticisme chrétien, basé sur des Évangiles — y compris apocryphes — se développe. Il se différencie de la Grande Église entre autres par un mépris envers la Création et la matière.

Le gnosticisme influence de très nombreux courants, malgré sa disparition au IV^e siècle.



II^e s. — III^e s.

MARCIONISME

Les disciples de l'évêque **Marcion de Sinope** (85-160) professent un dualisme proche du gnosticisme.

Ils distinguent le Dieu de l'Ancien Testament — créateur du monde, mais injuste et peu miséricordieux — de celui du Nouveau, qui serait pur amour. En conséquence, ils rejettent l'Ancien Testament.

Marcion est excommunié en 144 mais des communautés marcionites subsisteront jusqu'au III^e siècle.

Le marcionisme contribue à la création des premiers canons bibliques.



fin II^e s. — début III^e s.

MONTANISME

Ce mouvement apocalyptique se base sur les prophéties de **Montanus de Phrygie**.

Des femmes de son entourage affirment parler au nom du Saint-Esprit avec des manifestations très démonstratives. Ce mouvement s'inscrit dans une attente eschatologique forte chez les croyants de l'époque. Le montanisme est axé sur l'annonce de la fin des temps et se caractérise par des pratiques ascétiques.

Il sera combattu, générant des débats fondamentaux sur les prophéties — et donc sur qui a le droit de parler au nom de Dieu —, puis rejeté.

Le montanisme permet une réflexion sur l'autorité ecclésiale.



III^e s. — Moyen Age MANICHÉISME

En Perse, le théologien **Mani** (216-274) se déclare prophète du Christ.

Sa doctrine dualiste sépare le monde en un royaume des Lumières et un royaume des Ténèbres. Le manichéisme se traduit par un dualisme absolu du bien et du mal.

Ce mouvement rencontre un grand nombre d'adeptes en Egypte et en Afrique romaine, malgré sa répression. Le manichéisme reste actif tout au long du Moyen Age en Orient (Chine, Mésopotamie).

Le manichéisme incite le christianisme à réfléchir à la nature du bien et du mal.

QUE RETENIR DU CONCILE DE NICÉE ?

DOSSIER Les Eglises chrétiennes célèbrent cette année les 1700 ans de cette réunion d'évêques fondatrice. On en retient en général trois choses : l'adoption du « credo », confession de foi valable jusqu'à aujourd'hui pour tous les chrétiens, complété et précisé par le concile de Constantinople (en l'an 381) ; le choix de fixer la date de Pâques pour les chrétiens et le rejet de l'« hérésie arienne » qui concevait une hiérarchie entre Jésus et Dieu. Mais pourquoi cet événement a-t-il été si central pour le christianisme ? Et aujourd'hui, qu'est-ce qui unit nos sociétés ? L'Eglise joue-t-elle encore un rôle fédérateur ?

VIII

IX

EMPIRE BYZANTIN

700

800

début IV^e s. —
début V^e s.

DONATISME

Une distinction surgit en Afrique du Nord entre ceux qui ont résisté aux persécutions et ceux qui ont abjuré. Certains des premiers estiment qu'ils ne peuvent plus communier avec les seconds. L'évêque **Donat le Grand** (273-355) anime la contestation, et met en place une Eglise parallèle.



Cette opposition conduit à un schisme dont l'enjeu est la nature même de l'Eglise. L'Eglise donatiste intègre une tradition locale — le culte des martyrs —, l'Eglise romaine lutte contre les particularismes.

Après des conciles et des discussions théologiques, le donatisme, condamné, disparaît progressivement à partir du V^e siècle.

En réponse au donatisme, le christianisme affirme et développe ce qui constitue la validité des sacrements.

Nicée, un moment fondateur

Par plusieurs aspects – son lien avec le politique et la philosophie grecque, son espace de dialogue mais aussi sa capacité d'exclusion –, Nicée marque une étape constitutive du christianisme.

CONFLIT Entre le premier et le quatrième siècle, divers courants parcourent le christianisme (lire en pages 14 et 15). Les liens entre Père, Fils, Saint-Esprit – évoqués dans les Évangiles, mais non encore explicités – font débat. Dans ce foisonnement, une idée se répand comme une traînée de poudre : celle que ces trois figures ne relèvent pas tout à fait du même plan. Elle découle entre autres des écrits d'un prêtre, Arius. Il estime, pour simplifier, que le Christ est bien une divinité, mais inférieure au Père ou « dérivée » puisqu'il est engendré par lui.

L'enjeu est important dans un Empire encore païen où une série de religions rivalisent. Si Jésus n'est pas vraiment Dieu, qu'est-ce qui le différencie des autres hommes ? Est-il véritablement à même d'offrir le salut ? De nombreux nouveaux convertis adoptent le christianisme sous sa forme arienne, particulièrement répandue dans certaines régions. La crise arienne devient majeure.

Une réunion très politique

Au même moment, l'empereur Constantin, tout juste vainqueur de son rival Licinius, est en quête d'unité : les persécutions contre les chrétiens viennent de cesser (en l'an 313), il cherche à asseoir sa légitimité, à faire disparaître la discorde dans l'Empire. C'est lui qui convoque le concile de Nicée. Et ce chrétien converti use de tout son pouvoir pour résoudre la querelle : il met à disposition le service de poste de l'Empire pour faciliter le voyage des ecclésiastiques, accueille les discussions dans son propre palais, offre un banquet pour célébrer les 20 ans de son règne « dans ce qui constitue une transition de la romanité vers la chrétienté », pointe la chercheuse Claire Fauchon-Claudon, maîtresse de conférences en histoire romaine (ENS Lyon).

Le rôle de Constantin au cours des débats – arbitre ou promoteur d'une des solutions – fait toujours débat. Ce qui est sûr, c'est qu'il a été central. Sans l'empereur, le concile n'aurait pas eu lieu et la quasi-unanimité obtenue au terme des débats non plus : les évêques récalcitrants seront en effet envoyés en exil... A Nicée, c'est donc un certain type de rapport de l'Église au pouvoir temporel qui prend forme – et qui marquera l'histoire du christianisme.

Un emprunt fécond

L'autre innovation de Nicée, c'est l'usage d'un langage théologique nouveau. Pour résoudre leur problème et dire les liens si particuliers entre Père, Fils et Saint-Esprit, les évêques chrétiens font appel à des concepts de la philosophie grecque, utilisés à l'origine par leurs adversaires intellectuels. Le Père et le Fils sont ainsi dits « *homoousios* », de la même substance, ou *ousia*. Cette rencontre avec la philosophie grecque a déjà eu lieu dans la culture chrétienne, mais ici, le monothéisme chrétien se « déploie » et développe sa spécificité dans cette langue, comme l'explique le théologien jésuite Michel Fédou.

Dialogue et exclusion

Michel Fédou rappelle que cet emprunt au lexique d'un adversaire ne va pas de soi : « Il faudra beaucoup de temps pour expliquer le concept d'*ousia* (...), ce qui va pousser les théologiens dans leurs retranchements pour approfondir l'intelligibilité de la foi qu'ils professent. » En effet, après Nicée s'ouvrira une seconde phase, féconde, de discussions et de réceptions « libre et active par l'ensemble du peuple de Dieu », pointe Julija Naett Vidovic, théologienne à l'Institut parisien Saint-Serge. Elle débouchera sur le concile de Constantinople-I (en l'an 381) et sa



Icône symbolisant le concile de Nicée.

définition renouvelée de la foi, le credo de Nicée-Constantinople, toujours valable aujourd'hui.

Mais Nicée marque aussi l'exclusion des évêques ayant adhéré à la pensée arienne. Et le début de la construction d'une orthodoxie qui relira, a posteriori, certains courants initiaux du christianisme comme... des hérésies.

▀ **Camille Andres**

Sources

Colloque œcuménique « Célébrer le concile de Nicée ? », recherches interdisciplinaires sur l'unité et le dialogue entre théologie et cultures, Université catholique de Lyon, janvier 2025.

S'inscrire dans une filiation

Une des confessions de foi communes aux chrétiens est héritée des conciles de Nicée et de Constantinople. Le terme « symbole » vient d'un mot grec désignant les deux morceaux d'un sceau rompu pour servir de signe de reconnaissance.

Agnès Thuégaz

Pasteure à Monthey (VS)

HÉRITAGE « Pour moi, ce qui est important dans les credo [*symbole des apôtres ou symbole de Nicée-Constantinople*], c'est l'idée que l'on n'est pas une génération spontanée. On hérite de la foi de ceux qui nous ont précédés. C'est une folie absolue d'imaginer que des personnes, des hommes, surtout des femmes, trouvent un tombeau vide le matin de Pâques, croient que Jésus est vivant, puis passent le mot et qu'aujourd'hui on en hérite. Chaque génération de croyants dans le monde entier ajoute sa pierre à cet édifice qui s'appelle l'Eglise. Moi, je trouve ça bouleversant. »

Timothée Raymond

Pasteur à Lausanne et Romainmôtier (VD)

LIEN « Je ne vais pas m'empêcher de dire le credo s'il y a une formulation avec laquelle j'ai des difficultés, voire des doutes. Parce que, justement, le credo nous relie. C'est un peu comme lors d'une prière commune : il y a des moments où certaines personnes ont de la peine à prier, somnolent ou pensent à autre chose, mais les autres poursuivent la prière. J'ai vraiment la conviction que ce credo nous rappelle que nous appartenons au corps du Christ. C'est une formulation structurante pour la foi qui toujours se développe et évolue. »

Naseem Asmaroo

Prêtre à l'Unité pastorale Chasseron-Lac (VD)

INVITATION « Le credo et le baptême montrent l'unité et l'universalité de l'Eglise. Je préfère les traductions qui affirment « nous croyons » plutôt que « je crois », parce que je pense que ce « nous » est composé de

Symbole de Nicée-Constantinople

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles ; il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu. Engendré, non pas créé, de même nature que le Père, et par lui tout a été fait. Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel ; par l'Esprit saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme. Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Ecritures, et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père. Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique. Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés. J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir.

Amen.

tous les « je » qui sont là ou qui prononcent cette affirmation partout dans le monde et dans l'Histoire. Ce « nous » nous unit à l'Eglise universelle. C'est un rappel des valeurs chrétiennes et une invitation à les traduire en actes dans la vie de tous les jours. »

Ginette Savoy

Membre de la Fraternité de prière œcuménique de Romainmôtier (VD)

RACINE « Nous vivons une époque où tout est toujours remis en question, partout et dans tous les domaines. J'ai l'impression que c'est aussi le cas pour la foi chrétienne. Alors, pour moi, c'est un besoin de revenir régulièrement à nos sources. Je ne le fais pas seulement au travers des credo – pour moi, celui de Nicée a une saveur particulière –, mais aussi par la lecture des textes patristiques. Il y a des trésors dans la pensée des chrétiens des premiers temps. Cela redonne une sorte de fondement à ma foi. »

Patrick Baud

Pasteur dans la Région Centre-ville Rive droite (GE)

CADRE « Le symbole de Nicée, c'est exprimer le contenu résumé de ce que les Ecritures nous affirment selon les compétences de notre raison. C'est ce que j'ai reçu et que je transmets, selon l'expression de Paul dans la Lettre aux Corinthiens. Et Nicée, c'est plus complexe à dire aujourd'hui, mais c'est dire qu'il y a des variations dans le christianisme qui ne sont pas correctes en ce qu'elles ne sont pas dans le respect de la tradition et des traditions de lectures que nous avons de l'Ecriture. »

► Propos recueillis par J.B.

Pourquoi célébrer

Imposé par l'empereur Constantin, le concile a posé les bases du christianisme. Vu comme un événement structurant de l'Eglise, c'est aussi un moment d'immixtion de l'Etat dans le domaine spirituel. Comment vivre cet héritage aujourd'hui ?



Ouverture du concile de Nicée. L'empereur Constantin est au premier plan. Cesar Nebbia (vers 1560).

IDÉALISATION Parce qu'il est un héritage commun à toutes les confessions, on pourrait croire que le concile de Nicée représente un idéal perdu d'unité des chrétiens. Un modèle de ciment au sein d'une société. Ce serait une erreur : « Il ne faut pas l'idéaliser et en faire un événement démocratique ou protodémocratique. C'est un événement impérial », prévient Christophe Chalamet, professeur de théologie systématique à la Faculté autonome de théologie de l'Université de Genève.

« On ne veut pas forcément de ce modèle-là. On est 1700 ans plus tard dans une société qui, elle, essaie d'être démocratique. Et on ne veut pas d'un homme fort qui convoque les clercs, les évêques, qui les fasse bosser et qui attend d'eux un consensus presque imposé », insiste Christophe Chalamet (lire en page 16). « L'empereur Constantin n'était pas un grand métaphysicien ou un grand théologien. Il était même un peu naïf par rapport à ces questions-là », insiste Dimitri Andronicos, théologien et éthicien, codirecteur de

Cèdres formation à Lausanne, responsable réformé pour le dialogue interreligieux dans le canton de Vaud. « Il est par contre reconnu pour son pragmatisme politique. Nicée avait pour but de mettre fin à des tensions qui dureraient depuis des décennies. »

Participant à l'organisation d'un colloque pour célébrer les 1700 ans du concile (lire ci-contre), Dimitri Andronicos constate : « Aujourd'hui, en Suisse romande, dans les milieux ecclésiastiques, il y a un refus assez net envers l'idée que l'Etat vienne gérer des questions dogmatiques ou de foi. Et au fond, le constantinisme, c'est ça ! » Alors, pourquoi célébrer le jubilé de Nicée ? « J'ai l'impression que dans le cadre de l'œcuménisme, on cherche le moment où, historiquement, le christianisme a été le plus unifié. Il y a une méfiance théologico-politique. Ce n'est pas un Etat qui doit prendre en charge ces questions, mais sur le plan de

l'utopie, il en reste quelque chose. On vivra donc une journée durant laquelle on va critiquer Nicée, mais elle se vivra quand même comme un moment œcuménique. »

Bases du christianisme

Dimitri Andronicos résume : « A posteriori, le constantinisme est plutôt mal perçu dans les milieux œcuméniques, alors qu'à mon sens le concile de Nicée est quand même un moment de progrès institutionnel dans l'émergence des Eglises, de leur développement dans la bonne cohésion et la compréhension de l'Empire. » Christophe Chalamet confirme : « Ce premier concile œcuménique de l'histoire de la chrétienté a ouvert la voie à d'autres réunions similaires qui servent d'occasions et dans certains cas de points de repère pour la clarification dogmatique. Nicée est un événement au cours duquel, et dans le sillage duquel, des décisions théologiques majeures ont été prises. »

Des décisions loin d'être neutres, souligne d'ailleurs le théologien : « Il y a des éléments centraux de la foi chrétienne qui sont passés sous silence à Nicée et dans sa Confession de foi. L'évocation d'Israël passe à la trappe. Le récit des al-

liances, celui de la libération d'Egypte, les prophètes, tout cela est omis. Les textes de Nicée passent directement de la Création à l'incarnation. C'est parfaitement délibéré parce que l'antijudaïsme est extrêmement fort au IV^e siècle », pointe Christophe Chalamet.

Gérer la tradition de façon critique

Que faire alors de Nicée ? « C'est quand même une étape dans l'émergence du christianisme comme religion ; et comme

« Avec l'œcuménisme, on cherche le moment où le christianisme a été le plus unifié »

le concile de Nicée ?

religion qui va se diffuser à travers le monde. Je pense donc qu'il ne faut ni idolâtrer ni mettre au rebut les textes de Nicée. C'est ce que fait le protestantisme depuis le XVI^e siècle avec tout ce qui est de la tradition d'Eglise : ni les mettre au rebut ni les encenser. C'est une attitude qui me paraît saine par rapport à la tradition, c'est-à-dire qu'on la relativise, on ne l'absolutise jamais, mais on ne l'anéantit pas non plus. On l'analyse critiquement.»

«J'ai travaillé récemment sur la thèse d'un collègue. Son texte analyse le travail du théologien Oscar Cullmann, qui a travaillé sur l'œcuménisme dans les années 1980. La thèse est titrée *Einheit durch Vielfalt?* (Editions TVZ, 2023): *L'Unité par la diversité*. Pas l'unité en dépit de la pluralité, mais à travers la pluralité. Ça, c'est un modèle d'unité qui est intéressant», s'enthousiasme Christophe Chalamet, qui défend un christianisme dans lequel on laisse place au débat, à la diversité des opinions. «On doit favoriser la pluralité d'interprétations, le dialogue, le débat.»

Diversité du christianisme

«Je pense que les célébrations des 1700 ans, c'est aussi ça. Reconnaître le christianisme comme quelque chose qui est le fait de communautés qui sont bigarrées, qui sont en tension, qui sont en discussion et qui se cherchent encore aujourd'hui», ajoute Dimitri Andronicos. «Finalement, ce qui est assez beau, c'est de se dire que ce qu'il reste de cet Empire romain byzantin, c'est l'Eglise. Le christianisme a survécu là où tous les empires ont passé. Le christianisme

n'a pas simplement pris des formes différentes, il s'est maintenu du fait de sa non-adhérence pleine et entière à la destinée d'un Empire ou d'un Etat», pointe l'éthicien.

Enfin, est-ce que le concile de Nicée peut nous enrichir dans notre compréhension de ce que peut signifier faire Eglise au XXI^e siècle? «Je ne suis pas sûr que l'appartenance à une communauté passe par des convictions doctrinales similaires aujourd'hui», analyse

«Je ne suis pas sûr que l'appartenance à une communauté passe par des convictions doctrinales similaires aujourd'hui»

Christophe Chalamet. «Le facteur qui peut conduire à ce qu'on ait le sentiment d'appartenir à une communauté de foi ne se joue plus tellement sur le plan doctrinal, mais plutôt sur une participation plus ou moins fréquente à des activités proposées par cette communauté.» Par contre, il reconnaît une valeur au credo: «Les théologiens expliquent que la Confession de foi unit de manière publique. Pas intérieure, mais exprimée. C'est une foi qui est incarnée communautairement et qui est, sinon visible, du moins audible. Je trouve cela intéressant, parce que ça va à l'encontre de toute cette tendance de ces derniers siècles à privatiser la foi. Nicée va à l'encontre de cette intériorisation de la foi: mon petit jardin secret à moi qui ne regarde personne d'autre que moi.» Malgré tout, il conclut: «Il ne faut pas s'imaginer que c'est un document qui a énormément d'avenir. Si l'on regarde toutes les nouvelles communautés de par le monde, elles n'en ont souvent rien à faire de ce genre de texte qui paraît complètement européen.»

► Joël Burri

Pour aller plus loin

Des colloques

Le mercredi 19 mars, à Lausanne, place de la Riponne 7, journée d'étude avec quatre conférences suivies de quatre ateliers organisée par la Communauté des Eglises chrétiennes du canton de Vaud. «Concile de Nicée (325-2025): qu'en reste-t-il?». www.ceccv.ch.

Le samedi 22 mars, à la HET-pro (Saint-Légier VD), «Aujourd'hui, qui dis-tu que je suis? 1700 ans après Nicée». Colloque organisé avec les mouvements confessants les Attestants (F), le R3 (CH) et Unio Reformata (B). www.hetpro.ch.

Du 2 au 5 avril, à Rome, colloque de l'Université pontificale Saint-Thomas-d'Aquin, www.angelicum.it.

Du 25 au 28 octobre, à Alexandrie, en Egypte, sixième conférence Foi et Constitution, www.oikoumene.org.

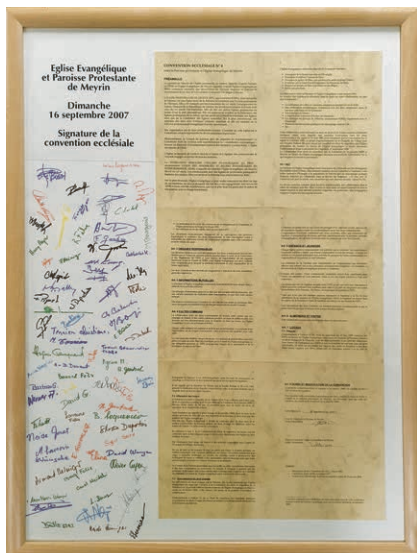
Des lectures

«2025: 1700 ans du concile de Nicée, l'année du Jubilé», un dossier consacré à ce thème sur le site de l'Eglise évangélique réformée de Suisse, www.eks-eers.ch.

Les actes du colloque «Célébrer le concile de Nicée?» qui s'est tenu en janvier à l'Université catholique de Lyon seront publiés en automne aux Editions du Cerf.

Un défi à toujours reconstruire

Le concile de Nicée, considéré comme le premier concile œcuménique, est un des fondements des liens entre les chrétiens. La flamme pour cet enjeu semble renaître : des paroisses trouvent des compromis pour se rapprocher, d'autres misent sur ce qui les unit déjà.



COMPRÉHENSION « Les liens ont toujours été forts et importants à Meyrin, mais celles et ceux qui ont porté les projets des débuts et se sont impliqués de longues années sont désormais âgés. L'œcuménisme est un défi à toujours reconstruire », explique Nicolas Genequand, pasteur à la paroisse de Meyrin, depuis toujours haut lieu de l'œcuménisme genevois.

Son homologue Hyonou Paik, délégué de l'Eglise réformée évangélique neuchâteloise (EREN) à la Communauté de travail des Eglises chrétiennes dans le canton de Neuchâtel (COTEC), reconnaît lui aussi « une sorte de tassement de l'engouement depuis la fin du siècle passé dans notre canton, pourtant un pionnier de l'œcuménisme. C'est notamment dû au fait que les Eglises n'avançaient pas toutes aussi rapidement qu'attendu ».

Un Conseil intercommunautés

A Meyrin, l'œcuménisme a toujours continué à être vécu au quotidien, pas seulement parce que catholiques et

protestants partagent un bâtiment – le Centre paroissial œcuménique (CPOM) – construit en 1975. « Les cultes et les messes ont lieu dans nos espaces propres mais à la même heure, ce qui nous permet de nous croiser. Nous avons un groupe d'ânés œcuménique et nous organisons au moins quatre célébrations œcuméniques par année, dont celle des Rameaux, qui rassemble 300 personnes, se réjouit Nicolas Genequand.

Les évangéliques, installés de longue date dans l'ancienne chapelle protestante du village, sont membres du Conseil intercommunautés qui gère le CPOM. Une « convention ecclésiale » signée en 2007 officialise leur « manière de fonctionner » et ce qu'ils ont « envie de vivre ensemble ». Ils participent à certaines célébrations œcuméniques. « Nos huit cultes de l'été sont en commun, avec échange de chaire, afin de nous rencontrer et de partager », explique Nicolas Genequand.

Un œcuménisme audacieux

La compréhension est mutuelle. « Le groupe de travail sur la réflexion œcuménique a donné des directions sur lesquelles nous sommes allés ensemble, même si elles ne sont pas forcément reconnues par les Eglises », dit Nicolas Genequand. « Chacun se déplace en direction de l'autre. Pour l'eucharistie et la sainte cène, par exemple, chacun est convié et nous n'avons ni hosties ni pain : nous partageons du pain libanais pour éviter les miettes, dérangeantes pour les catholiques. »

Dans la paroisse neuchâteloise de La Côte, où Hyonou Paik est ministre, la réalité des institutions et les réalités locales n'ont là non plus pas toujours été

les mêmes : « Il reste encore des traces de l'œcuménisme très audacieux que nous avons vécu un certain temps. Les Eglises neuchâteloises sont allées loin dans le dialogue œcuménique pendant plusieurs décennies. Elles ont notamment eu beaucoup de courage au sujet de l'hospitalité eucharistique. Aujourd'hui, les groupes œcuméniques s'ajustent à la situation actuelle des Eglises. »

Framer de nouveaux chemins

Dans l'EREN, l'heure n'est pas aux compromis sur ce qui « nous divise encore en tant qu'Eglise du Christ et que nous ne pouvons pas dépasser pour le moment. Nous regardons désormais ce qui nous unit, c'est-à-dire beaucoup de choses. Nous essayons de frayer de nouveaux chemins avec cela, de nous réunir entre chrétiens autour des choses qui nous rassemblent dans la même foi en Christ. Par exemple, une prière commune cantonale contribue à maintenir la flamme de l'espérance de l'unité ; Plus de dix communautés se sont récemment associées pour proposer la projection, au cinéma, de la série *The Chosen* », précise Hyonou Paik.

Si à Meyrin les trois communautés souhaitent relancer le groupe de réflexion œcuménique « afin

de continuer à nourrir nos relations et discuter théologiquement de nos accords et désaccords », la paroisse de La Côte a instauré de son côté plusieurs nouvelles activités œcuméniques ces dernières années. Elle propose une prière chaque samedi soir de l'Avent et un chemin de croix animé ensemble. « Tout ce que l'on peut faire ensemble durant le carême, on le fait », se réjouit le pasteur neuchâtelois. ■ Anne Buloz

« Il reste encore des traces de l'œcuménisme de transgression »

de continuer à nourrir nos relations et discuter théologiquement de nos accords et désaccords », la paroisse de La Côte a instauré de son côté plusieurs nouvelles activités œcuméniques ces dernières années. Elle propose une prière chaque samedi soir de l'Avent et un chemin de croix animé ensemble. « Tout ce que l'on peut faire ensemble durant le carême, on le fait », se réjouit le pasteur neuchâtelois. ■ Anne Buloz

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Les règles du jeu

CONTE C'est la rentrée des classes après les fêtes de Noël. Il a neigé la veille. Des élèves roulent des boules de neige pour réaliser des bonhommes. D'autres forment des boules plus petites pour une bataille de boules de neige.

C'est Mme Pétronille qui surveille la cour ce matin. Malgré le froid, elle aime ces moments passés dehors à regarder les élèves, surtout les plus petits, jouer dans la neige.

Tandis que beaucoup jouent gaiement, certains se sont regroupés en cercle sous le préau, serrés les uns contre les autres... Tout à coup, des cris puis une dispute éclatent dans ce groupe.

La maîtresse se dirige rapidement vers les élèves afin de se rendre compte de la situation et de calmer les tensions. A son arrivée, la dispute semble tout à coup s'arrêter. Et si certains élèves sont très énervés, d'autres sont redevenus étrangement calmes tout à coup, les mains dans les poches.

« Que se passe-t-il ? demande alors Mme Pétronille.

– Rien, rien...

– Mais si, tu triches. Tu m'as pris mes cartes Monemon alors que ce n'est pas comme cela que l'on joue.

– Non, même pas vrai...

– Et moi, je te dis que ta carte n'était pas plus forte que la mienne. Tu n'aurais pas dû gagner le duel.

– Si, et en cas de duel perdu, tu dois donner ta carte.

– Mais moi, je ne joue pas pour de vrai... Quand on perd, on peut garder sa carte. »

Mme Pétronille comprend de quoi il s'agit. Elle insiste alors pour que chacun récupère ses cartes, puis explique aux élèves qu'il faudrait qu'ils se mettent d'accord sur les règles du jeu car il semble que chacun ait les siennes. La cloche sonne et la récréation se termine. En rentrant en

classe, les élèves sont encore en train de se chamailler à propos de leurs cartes.

Dans les vestiaires, l'un d'eux sort de son sac une grosse boîte en métal contenant un grand nombre de cartes et des élèves se précipitent vers ce collectionneur pour lui proposer des échanges.

« Ça suffit. On arrête avec ces cartes et on va prendre un moment pour fixer des règles entre vous et éviter ces disputes », propose alors la maîtresse.

Les élèves s'assoient à leur pupitre et Mme Pétronille organise un débat où chacun pourra d'abord expliquer ce que sont ces cartes puis les règles des duels qui permettent ou non de remporter la carte de son adversaire.

Les élèves ne sont pas d'accord sur de nombreux points et ce nouveau jeu de cartes, arrivé dans la hotte du Père Noël durant les fêtes, risque de poser de nombreux soucis dans la cour de récréation.

Mme Pétronille propose aux élèves de créer des règles du jeu valables pour tous afin qu'il n'y ait pas de conflits permanents : « Jouer ensemble est un moment convivial. Si cela devient une situation de conflit permanent, ces cartes devront

rester à la maison ! » indique-t-elle. Et c'est ainsi que les cartes sont restées à la maison durant une semaine, le temps que les élèves rédigent ensemble des règles du jeu permettant à chacun de jouer sans risque de dispute ou de tricherie. **▲ Rodolphe Nozière**



© Mathieu Paillard

Agenda

LAUSANNE Il reste encore des places pour le camp de jour destiné aux enfants de 7 à 12 ans du **14 au 17 avril** à Lausanne-Chailly.

Au programme : excursions, jeux, visites et activités créatives. tinyurl.com/airkidspaques.

PUBLICATION « Au moment du baptême, dans certaines traditions, on dessine un signe de croix sur le front et sur la poitrine », explique l'introduction de *Tu es une merveille*. L'idée de ce livre est de jouer avec cette symbolique pour parler du baptême. *Tu es une merveille*, Kaisa Aitlahti et Satu Reinikainen, OPEC, 2024.

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Les religions sont-elles d'accord sur quelque chose ?

On a tendance à se focaliser sur ce qui semble séparer les religions, mais il ne faut pas oublier la sagesse qui les met toutes d'accord...

#règled'or #vivreensociété #communiquer

RÉCIPROCITÉ C'est la Règle d'or que l'on retrouve dans presque toutes les traditions religieuses ou spirituelles : « Ne fais pas à autrui ce que tu n'aimerais pas qu'il te fasse. » Ou : « Fais à autrui ce que tu aimerais qu'il te fasse. »

Judaïsme : « Ce qui est détestable pour toi, ne le fais pas à ton prochain. C'est là toute la Loi, le reste n'est que commentaire. » Luc 6, 31 : « Comme vous voulez que les gens agissent envers vous, agissez de même envers eux. » Islam : « Aucun d'entre vous n'est vraiment croyant tant qu'il n'aime pas pour son frère ce qu'il aime pour lui-même. »

La Règle d'or, c'est une recette pour vivre en équilibre avec soi et les autres : réfléchir, communiquer et agir avec du respect (même si l'on pense différemment), de l'empathie (chercher à comprendre l'autre) et de la réciprocité (on a tous les deux de la valeur).

Tout part de la relation que tu as avec toi-même et de ce que tu connais de tes besoins et envies : « Qu'est-ce qui est essentiel dans ma vie et dans mes relations ? De quoi ai-je besoin de me détacher parce que ça me fait du mal ? Qu'est-ce qui est « OK » pour moi et qu'est-ce qui ne l'est pas dans cette situation ? Comment le communiquer et le faire respecter ? »

Ta relation à toi-même se prolonge dans la relation avec la personne que tu rencontres : « Qu'est-ce que l'autre me dit de son besoin ? Est-ce que mon comportement est adéquat ou à changer ? »

Face à l'autre personne, on n'est jamais sûr·e de ce qu'elle pense ou veut ! A toi de lui poser des questions pour être sûr·e d'avoir bien compris. Tu peux utiliser la reformulation (c'est-à-dire redire avec tes mots ce que tu as entendu) pour valider avec l'autre que tout est clair entre vous. Mieux vaut poser une question « en trop » ou répéter ce que tu veux dire que de partir sur un malentendu qui risque de générer de la souffrance. Ainsi, tu apprends à écouter, à dire ce qui est important pour toi pour adapter ton comportement ou demander à l'autre de le faire. Et construire ensemble une relation qui fait du bien et participe à la paix dans le monde ! **▲ Aurélie Netz**

Pour aller plus loin

- Un compte Instagram qui illustre la communication non violente : www.instagram.com/apprentie_girafe.
- *Jeu des besoins : 64 cartes*, Maëlle Challan Belval, Comitys, 2022.
- *Jeu des émotions : 64 cartes*, Maëlle Challan Belval, Comitys, 2022.
- *Jeu des relations saines et toxiques : relations amoureuses*, Maëlle Challan Belval, Comitys, 2024.
- *Sagesse des religions : Trouver le chemin de son propre cœur*, Anselm Grün, Salvator, 2024.
- *La Règle d'or – affiche et dossier pédagogique*, Editions Agora.

AU TOP

Escape game

Une aventure insolite t'attend à l'église de Châtillens (VD) ! Un groupe de catéchumènes a consacré le début de l'année à concevoir un escape game. De l'élaboration du scénario à la mise en place des énigmes, ces jeunes passionnés ont tout imaginé.

L'escape game se tiendra **du lundi 17 au vendredi 21 mars**, avec des sessions à **18h et 19h15**, ainsi que **le samedi 22 mars après-midi**. Informations et inscriptions auprès d'Aude Collaud, aude.collaud@eerv.ch, 079 959 48 94.

RENCONTRES

Les Magasins du Monde

Depuis plus de 50 ans, les Magasins du Monde s'imposent comme des précurseurs du commerce équitable et solidaire. Tu souhaites comprendre cette approche engagée ? Rendez-vous **le samedi 5 avril, à 10h**, Grand-Rue 2, 1180 Rolle (VD). Inscription auprès de Catherine Abrecht, catherine.abrecht@eerv.ch, 078 600 18 52.

KT

Un culte inclusif

L'aumônerie des personnes sourdes et malentendantes du Jura bernois convie les jeunes du catéchisme ainsi que l'ensemble de la paroisse de Bévillard à un culte, célébré à la fois en langue des signes et en français oral. Cet événement se tiendra **le dimanche 13 avril, à 10h**, au temple de Bévillard, Valbirse. Il sera suivi d'un moment convivial autour d'un repas canadien.

P'tit caté aux Rameaux

Pour marquer la fin de leur année d'enseignement, les enfants et les jeunes du P'tit caté animeront le culte des Rameaux, **le dimanche 13 avril, à 10h**, au temple de Colombier (NE). A travers chants, lectures et moments de partage, ils t'invitent à vivre pleinement cette fête symbolique annonçant l'entrée dans la Semaine sainte. Infos : www.eren.ch/barc. **▲**

La dimension religieuse du Réarmement moral

C'est une première : une partie des archives du mouvement conservateur basé au Caux Palace a été explorée. La chercheuse fribourgeoise Audrey Bonvin a mis au jour, entre autres, ses racines protestantes.

Un travail de titan : en 2021, Audrey Bonvin soutient une thèse en histoire à l'Université de Fribourg sur les mutations et l'institutionnalisation du Réarmement moral (RAM), mouvement idéologique politico-religieux né aux Etats-Unis dans les années 1920 et implanté en Suisse dès 1935. Elle a accès aux archives suisses du mouvement – versées par l'institution auprès de l'Etat de Vaud –, mais aussi à l'étranger, et confronte ces éléments aux documents et témoignages de « figures de légitimité » du mouvement (anciens membres, sympathisants, politiciens, entrepreneurs...). En 2024, elle publie un ouvrage qui reprend l'essentiel de ce travail, complété par des dimensions qu'elle a approfondies : les origines religieuses du RAM et ses sympathies avec l'extrême droite dans les années 1930.



© Keren Bisaz

La recherche

L'Utopie conservatrice du Réarmement moral, Audrey Bonvin, Alphil Histoire, 2024, 436 p.

Quelle est l'identité religieuse du RAM ?

AUDREY BONVIN Ses origines sont protestantes. On peut parler de melting-pot de théologies évangéliques. Frank Buchman (1878-1961), son fondateur américain, a grandi dans un groupe proche des quakers, les schwenkfelders, adeptes d'une pratique religieuse personnelle : ses membres ajoutent à la lecture de la Bible le concept de *l'inner light*, perçue comme un lien direct avec le Saint-Esprit. Formé comme pasteur luthérien, nourri entre autres d'écrits d'un pasteur baptiste, d'enseignements de l'évangéliste méthodiste John Raleigh Mott (1865-1955), il voyage en Asie comme missionnaire au sein des YMCA (Union chrétienne de jeunes gens), s'inspire des méthodes de recrutement de l'Armée du Salut – mais vise d'abord les jeunes issus des classes aisées... Toutes ces influences ne sont jamais citées par Frank Buchman. Ce qui contribue, à tort, à faire passer le Réarmement moral pour quelque chose de nouveau et d'unique à son époque. Au fil du temps, l'influence qui domine reste le méthodisme rigoureux, la doctrine d'une « perfection » chrétienne. Elle s'oppose alors à nombre de courants réformés. Le refus de consommer des boissons alcoolisées et, surtout, l'abstinence (sexuelle) sont au premier plan.

Quels sont ses liens avec la politique ?

Religion et politique sont liées car le mouvement, qui peut être compris comme un personnalisme de droite, a une volonté de changement de la société.

Ses racines religieuses nourrissent une vision du monde. Les crises économique, sociale, politique sont relues à travers un prisme, une idéologie qui se veut une « troisième voie » entre communisme et capitalisme. Dans les faits,

le RAM récolte des soutiens de politiciens de droite, développe un anticommunisme persistant et exclut les non-croyants et les homosexuels. Une crispation conservatrice qui, dans les années 1970, contribuera à son déclin, la société ayant évolué. A noter que dans les années 1930, certains de

ses acteurs, dans un contexte particulier, manifestent une sympathie pour l'extrême droite.

Et aujourd'hui, que reste-t-il de cette part religieuse ?

Le mouvement a réalisé une importante démarche de questionnement et de transparence en 2001. Il s'est ouvert au dialogue interreligieux, aux personnes sans religion... et aux chercheurs ! Le christianisme a disparu des statuts, la dimension conservatrice aussi. Dans l'association Initiatives et Changement, héritière du RAM, la spiritualité intérieure – religieuse ou non – reste cependant centrale.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

« La spiritualité intérieure reste centrale au sein du mouvement »

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Le souvenir du pardon solidifie une relation

Oublier une blessure est vain, se souvenir d'un pardon enrichit une relation. Pardonner consiste en la promesse que l'histoire peut continuer entre deux personnes. Les relations entre personnes sont complexes. La Bible s'en fait l'image.



Beate Bengard
Professeure associée en
théologie systématique,
Université de Genève

FAIRE L'IMPASSE En allemand, pour signifier qu'un conflit est terminé, on utilise l'expression *vergeben und vergessen*, « pardonné et oublié ». La même formule existe en anglais *forgive and forget*, mais pour Beate Bengard, professeure à l'Université de Genève, associer pardon et oubli est contre-productif. « Souvent, on veut dire que la blessure initiale ou l'acte de transgression qui était à l'origine d'un litige a été complètement dépassé par le pardon.

Conflits inoubliables

Mais en fait, au contraire, oublier la divergence serait oublier le pardon. » Elle précise : « Le pardon, c'est une manière de traiter une problématique ou un conflit entre deux personnes qui s'est avéré tellement marquant qu'il ne peut pas vraiment être oublié. On aimerait bien que ça soit complètement dépassé, mais il y a beaucoup de conflits qui sont inoubliables. Ils font alors partie d'une identité et d'une biographie. » Ainsi, à un moment ou à un autre, la blessure initiale peut ressurgir.

« Et à ce moment-là, il faudrait la confronter avec un autre souvenir, qui est la mémoire de pardon. »

« J'ai une amie qui m'a dit : « le pardon, ça fait partie de l'amitié. L'avantage, quand on a une amitié de longue durée, c'est que l'on s'est déjà beaucoup pardonné. C'est une ressource pour la relation, parce que c'est avec la mémoire des pardons passés que l'on gagne la confiance de pouvoir surmonter de nouveaux conflits. », relate Beate Bengard. « Le pardon est donc un acte performatif (*un énoncé qui accomplit l'acte même qu'il énonce*, NDLR). C'est la reconnaissance de sa responsabilité ou de son statut de victime. La reconnaissance qu'il s'est passé quelque chose qui n'aurait pas dû se produire et que ce quelque chose a laissé des blessures physiques ou émotionnelles. Et c'est aussi la promesse que cela ne devrait pas se reproduire », analyse la systématienne. « Chacune et chacun se construit de manière relationnelle. Si j'ai un contact, un lien, avec quelqu'un, plus ou moins tout ce que j'ai vécu avec cette personne est toujours présent. Le conflit, bien qu'il ait été dépassé, ne disparaîtra pas complètement. » Attention, toutefois, à ne pas tomber dans une forme d'excès dans la reconnaissance des responsabilités. « Le pardon, ce n'est pas un tribunal ! C'est un nouveau départ. C'est-à-dire qu'il ne s'agit

pas de stigmatiser l'autre. Reconnaître les erreurs commises et qui en a été victime peut faire partie du processus, mais le pardon, c'est d'abord la reconnaissance d'une relation difficile et la promesse que l'histoire peut continuer entre les personnes. Il n'est même pas nécessaire que cette histoire soit partagée. C'est aussi possible qu'après avoir exprimé un pardon, les chemins se séparent, mais le pardon va marquer les esprits. »

Complexité reconnue

Le pardon revêt donc une forme de complexité. Est-ce quelque chose qui s'apprend au point que notre culture en ferait un impératif ? « La tradition biblique et chrétienne est plus complexe. Il ne s'agit pas de pardonner à tout prix. C'est une tradition qui reconnaît une grande complexité dans les liens », rétorque Beate Bengard. Si Paul exhorte au pardon face aux communautés naissantes, la Bible relate aussi le pardon demandé par Jacob à son frère Esaü. Le cadet, qui a volé la bénédiction de son aîné, anticipe la colère de son frère, mais ce dernier est simplement heureux de le retrouver. Malgré cela, Jacob préfère poursuivre son chemin et ne reste pas avec Esaü. Le texte biblique semble insinuer que le pardon dans ce cas a besoin de distance. **■ J. B.**

Pour aller plus loin

Beate Bengard recommande :

- *La Mémoire, l'Histoire, l'Oubli*, Paul Ricœur, Seuil, 2000.
- *Condition de l'homme moderne*, Hannah Arendt, Calman-Lévy, 2018.
- *Christ est notre paix*. Dialogue suisse entre réformés et mennonites, Commission de dialogue FEPS/CMS, 2009.

Regards féminins sur la mort de Jésus

Créé en 2024 par la pasteure et comédienne Clara Vienna et Christian Vez, pasteur et metteur en scène, un spectacle raconte le point de vue de huit femmes de l'Évangile sur la mort de Jésus. La tournée 2025 démarre le 7 mars à Renens.

Comment construire des personnages à partir de quelques mots de la Bible ?

CLARA VIENNA C'est vrai que l'on a peu d'éléments dans le texte biblique, qui au sujet de la crucifixion cite quelques femmes et dit aussi simplement : « Beaucoup de femmes étaient là qui regardaient de loin. » Nous sommes partis de là, nous nous sommes dit : « Qui pourraient être les femmes présentes à ce moment-là ? » Nous avons opéré une sélection à partir de figures féminines mentionnées précédemment dans les Évangiles. Nous en avons beaucoup, très diverses, vieilles, jeunes, de différentes origines... Ensuite, nous avons fait des improvisations, l'écriture s'est beaucoup réalisée sur le plateau, en faisant des liens...

CHRISTIAN VEZ Certaines choses nous ont paru évidentes, comme le fait de relier la Samaritaine au moment où Jésus dit « j'ai soif », sur la croix. Ou bien la mère des fils de Zébédée, qui avait demandé à ce que ses fils soient à gauche et à droite de Jésus, réagissant aux deux crucifiés à côté de Jésus.

C. V. Pour leur donner des corps et des voix et créer des personnages distincts – comme je suis la seule comédienne –, nous avons travaillé les différences par les postures corporelles, la voix, la coiffure.

Est-ce que ce spectacle offre une lecture féministe de la Bible ?

C. V. Ce n'était pas notre intention au départ. Nous souhaitions simplement créer un spectacle incluant des femmes, car j'en suis une. Les femmes représentées ne sont pas toutes féministes dans leurs propos et sont très différentes : l'une dénonce les jeux de pouvoir des hommes alors que d'autres pas du tout. Par contre, le fait de montrer uniquement des femmes, de leur donner une voix, des émotions, des sentiments – tout comme Jésus, qui leur



Clara Vienna incarne huit personnages féminins dans ce spectacle.

a donné beaucoup de place aussi – peut constituer une forme de *female gaze* sur la croix (*récit construit selon des perspectives féminines*, NDLR).

Ch. V. L'histoire chrétienne insiste sur des figures comme Marie, mère de Jésus, ou Marie de Magdala, qui drainent tout un imaginaire. Nous nous permettons de casser cette construction, surtout pour Marie de Magdala, dont nous donnons une image inédite, celle d'une pharisienne davantage libérée sur le plan spirituel par Jésus que sur le plan affectif.

Quel lien entre le pastorat et le théâtre ?

C. V. Une histoire, des personnages, la fiction sont des moteurs puissants pour se poser des questions, être touché, emporté. Le théâtre est un outil fort pour essayer de partager tout cela. Et puis, il y a ce côté incarné : on n'a pas forcément envie de faire passer un message. Le théâtre n'est pas un outil didactique. Nos huit personnages offrent une pléthore de regards. Chaque spectateur et spectatrice peut se sentir rejoint·e par un personnage,

interrogé·e. « Comment aurais-je réagi ? Comment puis-je me situer ? »

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Côté pratique

Huit femmes au pied de la croix. Spectacle créé par Clara Vienna et Christian Vez. Jeu : Clara Vienna. Musique : Violaine Contreras de Haro. Entrée libre, chapeau. Infos sur egliseouvertteechallens.ch.

Le programme : 7 mars, 20h, église catholique de Renens. 2 avril, 20h, église du Cloître d'Aigle. 9 avril, 19h, chapelle de Trévelin, Aubonne. 11 avril, 19h30, église Saint-Jacques de Lausanne. 14 avril, 18h30, Centre paroissial de Bernex-Confignon (GE). 15 avril, 20h, TemPL'Oz Arts à Plan-les-Ouates (GE). 16 avril, 20h, temple de Morges. 17 avril, 20h30, église de Champagne. 18 avril, 10h, église de Pampigny. 18 avril, 17h, église de Peney-le-Jorat. ►

Souffrir de faim... ou de malbouffe

Sous le slogan « La faim d'un monde », l'Esprit saint organise son quatrième carême œcuménique à Lausanne. De quoi réfléchir, entre autres, à la précarité alimentaire en Suisse.

GASPILLAGE Le carême débutera à l'église Saint-François dès le 5 mars, par l'office du mercredi des Cendres. La période sera marquée par des cultes, des messes, des soupes de carême au cours desquels des invités témoigneront de leur engagement dans la lutte contre la précarité et le gaspillage alimentaire. Parmi eux, le 5 avril, après une célébration qui démarrera à 18h, Marc Subilia, pasteur à la retraite, présentera « Des Calories pour la Vie », mouvement qu'il a fondé il y a dix ans. Il propose de renoncer à un repas par semaine afin de financer des repas pour des personnes démunies.

« La faim touche 900 millions de personnes dans le monde. Alors qu'en Suisse, 230 kilos de nourriture prête à consommer sont jetés chaque année par habitant », explique Marc Subilia, qui laisse chacun libre de choisir l'œuvre à qui envoyer ses dons. Des Calories pour la Vie collabore pour sa part avec l'EPER, Caritas, Medair et Helvetas. L'ancien ministre combat la faim, mais défend dans le même mouvement l'accès à une alimentation correcte. Et souligne que la Suisse est concernée par ces deux problèmes.

« On souffre de la faim en Suisse, pour partie par manque de ressources, parce que l'on ne peut pas se nourrir à sa faim. Mais aussi en raison de la malbouffe, parce que l'on se nourrit mal. Certaines personnes mangent exagérément de calories, pas toujours par choix, mais pour être bien

nourries et à bon compte. Enfin et surtout, lorsque l'on court du matin au soir sans réfléchir à ce que l'on ingère, notre santé trinque. » A plusieurs niveaux, la faim peut donc générer des souffrances. Raison pour laquelle Marc Subilia défend le jeûne engagé : « Le meilleur aliment, c'est celui que l'on ne mange pas. » **► Camille Andres**



Broderies géantes

« La faim d'un monde » présentera aussi, **jusqu'au 12 avril**, une exposition dans le chœur de l'église Saint-François réalisée par François Burland. Des récits de repas, mis en images par les personnes interrogées, ont été brodés sur des nappes par un collectif de femmes à Dakar. Informations sur Sainf.ch et www.descaloriespurlavie.ch.

Qui cultive mes bananes ?

CONFÉRENCE Les Romands sont friands de fruits du Sud : ananas, bananes, mangues. Mais comment ceux-ci sont-ils produits ? Existe-t-il un moyen de connaître les producteurs ? De les financer de manière éthique, au-delà du commerce équitable ? Terr'Espoir co-organise avec Oikocredit une conférence pour faire connaître les évolutions du secteur avec Juliane Ineichen (DM), spécialiste en agroécologie, Marion Record (Terr'Espoir), coordinatrice de retour du Cameroun, Lucie Lembert (Oikocredit), représentante pour des investissements à impact dans l'agriculture vivrière dans les pays du Sud, et Yvan Maillard (EPER), expert en justice climatique et coprésident de l'Alliance climatique suisse. **► C. A.**

Information : mercredi 2 avril, 18h15, Espace Dickens à Lausanne.

« Pourquoi et comment financer une agriculture durable et solidaire ? », entrée libre et sur inscription (oikocredit.ch).

COURRIER DE LECTEUR

C'est choquant !

A propos du billet du Conseil synodal de l'édition de décembre-janvier.

« Philippe Leuba cite Paul qui, dans son épître aux Romains, déclare que les autorités sont établies par Dieu, que s'y

opposer, c'est se rebeller contre l'ordre voulu par Dieu. Faut-il en déduire que des Poutine, Netanyahu ou Trump sont placés par Dieu ? C'est choquant. Ou alors, c'est dire que ce que déclare le Conseil synodal est parole d'Évangile

et que toute contradiction n'est pas permise ? Philippe Leuba devrait se souvenir que nous vivons dans une démocratie et non dans une dictature qui censure tout avis contraire et nie toute possibilité de discussion. » **► André Würzler, Gland**

« Si l'on a l'habitude de travailler ensemble, la distance n'est pas un problème »

Invité des « Rencontres Horizon » le 27 mars à Crêt-Bérard, le directeur général des CFF, Vincent Ducrot, y évoquera sa culture de la collaboration, issue entre autres du scoutisme.



Vincent Ducrot
Directeur général des CFF

La collaboration est un « art subtil » pour lequel la journée d'échanges et de réseautage organisée à Crêt-Bérard, plutôt destinée aux cadres, entend procurer quelques clés. Outre Vincent Ducrot, elle réunira le professeur Jean-François Leroy, qui analysera les tensions entre individualisme et collaboration, le Dr Cinzia Zanetti, qui donnera le cadre théorique d'une bonne collaboration et des pistes pour concilier gestion d'équipe et atteinte d'objectifs, et Christophe Barman, cofondateur de Loyco, qui expliquera comment l'holocratie implique de redéfinir la collaboration. Explications.

Infos

Judi 27 mars. Rencontres Horizon à Crêt-Bérard : l'art subtil de la collaboration. Informations et inscription sur www.rencontres-horizon.ch.

Qu'est-ce qui freine, aujourd'hui, la collaboration des équipes dans le monde du travail ?

VINCENT DUCROT Notre société tend à être plus individualiste. Nous sommes davantage centrés sur nous-mêmes que sur autrui, ce qui a tendance à freiner la collaboration. En soi, l'esprit de compétition est sein et positif dans le monde du travail. Mais lorsque l'on cherche à ce que sa propre idée, vision, ou son projet soit prégnant au détriment de l'intérêt général ou de l'ensemble de l'organisation, c'est un frein. D'autres facteurs, comme la digitalisation ou le télétravail, peuvent accentuer cela... Je crois que tant que l'habitude de travailler ensemble, de collaborer est ancrée, la distance, qu'elle soit physique ou digitale, n'est pas un problème.

Comment définir une bonne collaboration ? A quoi voit-on qu'elle fonctionne ou pas ?

Quels principes la sous-tendent ?

Une bonne collaboration naît du respect, de l'écoute, de la confiance en l'autre. Il faut être convaincu que chacun a quelque chose à apporter, que de la confrontation peuvent naître de nouvelles idées. Elle implique d'abord de toujours pouvoir se dire les choses. En ce sens, une

culture du feed-back permet de prévenir et de gérer nombre de conflits. Des moments d'analyse aussi : sortir la tête du guidon et prendre le temps de se regarder en tant que personne et en tant que collectif, retravailler ses valeurs. Enfin, une bonne collaboration suppose un cadre clair, avec des objectifs communs énoncés précisément. Les CFF comptent neuf objectifs valables pour nos 35 000 employés ! Les effets d'une bonne collaboration se retrouvent dans l'atteinte des objectifs, la satisfaction du personnel et des clients.

En quoi le scoutisme a-t-il nourri votre conception managériale ?

De mes 12 à mes 27 ans, j'ai été engagé chez les scouts de Châtel-Saint-Denis, jusqu'au niveau cantonal fribourgeois. Cette formation m'a beaucoup aidé : on discutait énormément des notions de complémentarité, d'équipe, de solidarité. J'en retiens qu'il est essentiel de construire des équipes complémentaires, de pouvoir accorder ses valeurs individuelles à celle de l'organisation et que seul, on n'arrive à rien : c'est l'équipe qui fait avancer les choses.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Delphine Horvilleur à la cathédrale

PASSION « Eclats d'origine » est le thème d'une série de cultes consacrés au temps de la Passion proposés à la cathédrale dès le 9 mars. Ce jour-là, la pasteur Line Dépraz prêchera sur « La création de l'humain, une coproduction ? ». Le 16 mars, le pasteur Serge Molla s'intéressera au thème « Paroles, paroles... Du vent ou de la chair ? ». Le 23 mars, le pasteur

Jean-François Ramelet réfléchira sur « Au commencement est la foi de Dieu ». Pour clore cette série, la rabbin Delphine Horvilleur viendra exceptionnellement prêcher le 30 mars autour du thème « Pâque juive/Pâques chrétiennes : comment dialoguent nos traditions ? ». ► **C. A.**

Infos : www.lacathedrale.ch.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

L'œcuménisme de nos jours



Laurence Creteigny
Conseillère synodale

VÉCU Si l'adjectif « œcuménique », d'origine grecque, est fort ancien, le mot « œcuménisme » ne remonte qu'au XIX^e siècle. Alors l'œcuménisme, comment le voyons-nous de nos jours ou plutôt comment le vivons-nous ? D'autant plus lorsque nous lisons certains passages de la Bible, par exemple Jean 17, 21 : « afin que tous soient un » ; ou Ephésiens 4, 3-6 : « un seul Seigneur, une seule foi,

un seul baptême » ou encore Jean 14, 2 : « il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père ».

Les réponses seront différentes en fonction de l'endroit où nous vivons, du pays qui est le nôtre ou encore de notre religion !

Aujourd'hui, l'œcuménisme s'inscrit dans un contexte où les divisions entre les différentes confessions chrétiennes, et même à l'intérieur d'une même confession, sont encore présentes. Le dialogue interreligieux et la recherche d'une unité plus profonde sont plus que jamais d'actualité.

« Réfléter l'amour et l'unité »

En 2025, l'œcuménisme se manifeste par des initiatives concrètes, telles que des missions communes, des rencontres interconfessionnelles pour aborder des questions sociales et éthiques ensemble.

Tout en respectant les racines historiques, nous devons continuer à évoluer pour répondre aux défis et aux réalités du monde moderne, continuer à bâtir des ponts entre les différentes traditions chrétiennes. C'est un voyage vers une compréhension mutuelle et une collaboration qui vise à refléter l'amour et l'unité que prêche le message chrétien. ▲

Placer Nicée en perspective

Une journée d'étude et une célébration sont prévues pour célébrer les 1700 ans du premier concile œcuménique qui a fondé l'Eglise chrétienne.

MAUX Il y a 1700 ans, à Nicée, l'Eglise chrétienne devenait une Eglise officielle destinée à unir l'Empire. Mais pour Frédéric Keller, pasteur et responsable réformé de l'œcuménisme, ce concile portait aussi en lui le germe de bien des maux : « Il a fondé le mythe de l'unité de l'Eglise au détriment de la communion dans la diver-

sité. La relation entre le religieux et le politique a constitué une alliance extrêmement dangereuse. La définition d'une orthodoxie a permis aussi de déterminer ce qu'était une hérésie. Et définir l'Eglise à partir d'une orthodoxie (un croire juste) a relégué au second plan ce qui était majeur dans le judaïsme et pour les premiers chrétiens, à savoir l'orthopraxie (l'agir juste). »

« Le mythe de l'unité de l'Eglise »

Pour revisiter ces aspects théologiques, Frédéric Keller prépare avec la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV) une journée d'étude (lire l'encadré). « L'intention est de voir comment ce concile a été décisif pour inscrire le christianisme naissant dans la durée, mais aussi combien il a été la source de dérives

que nous connaissons, comme le césarpapisme ou l'uniformisation du croire, par exemple. Il s'agira aussi de s'interroger sur ce qui serait au cœur d'un concile œcuménique aujourd'hui. » Une célébration interconfessionnelle commune est également prévue le lundi de Pâques, puisque, par un alignement des planètes, toutes les Eglises chrétiennes célèbrent cette année Pâques à la même date. ▲ C. A.

Infos

Mercredi 19 mars, 8h30-16h, « Concile de Nicée, 1700 ans après, qu'en restait-il ? » Journée d'étude, place de la Riponne 7 à Lausanne. Quatre conférences, quatre ateliers. Inscription obligatoire : frederic.keller@eerv.ch, 076 794 65 23. ▲

Lundi 21 avril, 17h, Réveiller l'Espérance – Les pèlerins d'Emmaüs, célébration du lundi de Pâques des Eglises chrétiennes vaudoises à la cathédrale de Lausanne. Célébration interconfessionnelle organisée par la Communauté des Eglises chrétiennes avec la participation de l'atelier gospel Smile et du percussionniste Augustin Lipp. ▲

Une miette de poésie

« Si, dans un poème, on t'offre un verre d'eau et qu'en le lisant tu sentes sa fraîcheur, celui qui te l'a offert s'appelle poète » (Humberto Ak'abal). Nourris de cette conviction, deux poètes proposent des miettes d'Évangile.



Un jour, un verset ; une miette d'espérance.

ÉLOGE DE LA MIETTE J'aime la miette. Déjà parce qu'elle est d'une générosité douce et presque inespérée. Un rappel tangible d'un tout qui n'est plus. Trace d'une fraction, croustillant témoignage d'une rupture franche et sonore pour répondre à une faim, à un désir. Un petit rien dont la présence seule suffit à dire que l'ensemble n'est plus, car ce qui était doit s'abandonner à ce qui advient. Abstraction faite de sa conséquence ménagère, toute miette témoigne toujours d'un partage qui a bel et bien eu lieu.

Et comme le disait si bien Henri Dès : « Une miette de pain, c'est pas gros mais c'est déjà beau pour un petit oiseau. »

UN PROJET POÉTIQUE C'est un peu par cet amour de la miette, mais surtout par passion pour ces mots qui tranchent dans le réel pour mieux offrir au monde son désir tapi et sa vérité frémissante, que nous, Renaud Rindlisbacher et Etienne Guilloud, avons entrepris de semer un chemin de miettes poétique pour habiter le temps du carême. Le concept est tout simple : chaque jour du carême et de la Semaine sainte, autour de midi, comme une invitation à troquer le plat du jour contre un poème afin que le jeûne soit fête, nous publions en ligne une méditation poétique d'un verset biblique (miettesdecareme.blogspot.ch).

UN ANCRAGE HISTORIQUE Après avoir médité les différents Évangiles, les livres de Sagesse, les Psaumes et les lettres de Paul, nous proposons une traversée du livre des Actes des apôtres. De la même manière que nous sommes parfois nous aussi à la place des petits chiens de Matthieu 15,27 qui se réjouissent de se mettre sous la dent quelques miettes égarées de la table, nous nous réjouissons, alors que notre EERV se profile à l'horizon de la réforme Église 29, d'aller savourer pleinement ces miettes bibliques des premiers balbutiements de l'Église et des efforts fidèles et audacieux des apôtres pour offrir un sens à la rupture fondamentale de l'événement de Pâques.

► Etienne Guilloud, pasteur à La Dôle

CŒUR DE LA CÔTE

RENDEZ-VOUS

Parole et musique

Dimanche 16 mars, à 18h, à l'église de Bursins. Duo de clavecins (épinettes) par Anne-Marie Berney et Philippe Habegger. Œuvres de Haendel, J.S. Bach, Krebs, K.P.E. Bach, Padre Soler. Paroles apportées par Isabelle Court.

Assemblée paroissiale de printemps

Mardi 18 mars, à 19h30, à la salle paroissiale le Cep à Rolle.

Soupes Terre Nouvelle

Vendredi 28 mars, à midi, à la salle paroissiale le Cep à Rolle. Moment de partage autour de délicieuses soupes dans un esprit solidaire. Inscription : Annie Curchod, 021 825 25 58, a.curchod-colin@bluewin.ch.

Vente de roses

La vente de roses dans le cadre de la journée pour le droit à l'alimentation dans le cadre de la campagne œcuménique de carême se fera **le samedi 29 mars, de 9h à midi**, à la salle le Cep à Rolle.

Pause-café

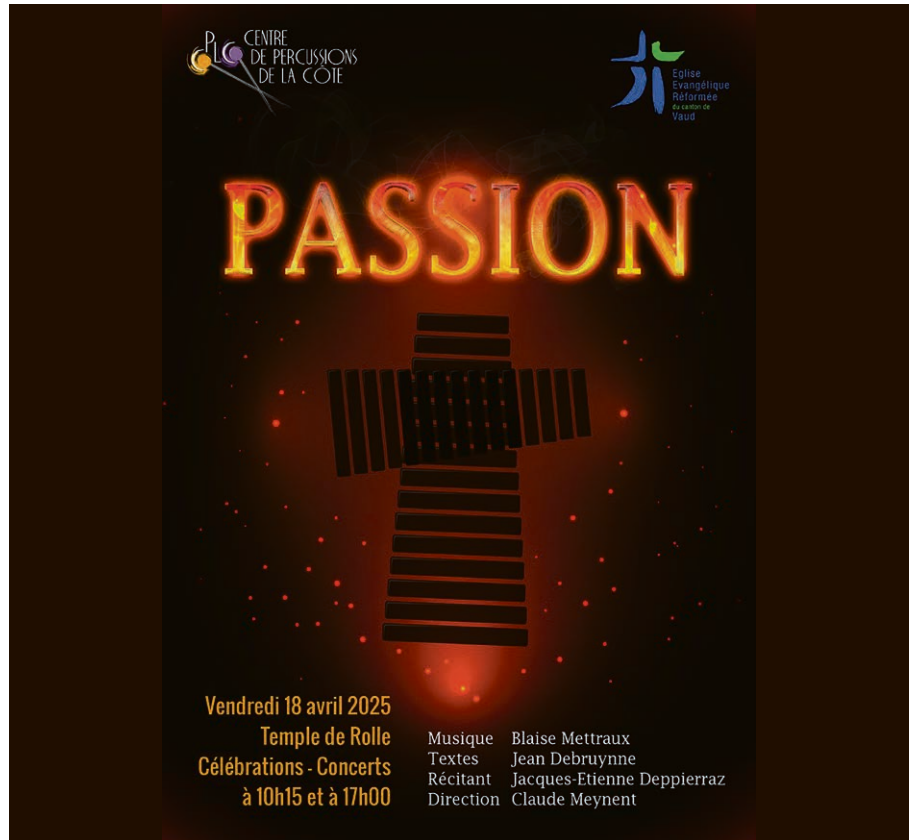
Mardi 1^{er} avril, de 9h30 à 11h, à la salle paroissiale le Cep à Rolle. Echanges et convivialité autour d'un café.

Culte des Rameaux

Les jeunes des paroisses de la région vivront leur culte de bénédiction, de confirmation et de baptême **le dimanche 13 avril, à 10h15**, à l'abbaye de Bonmont. Vous pouvez vous joindre à ce culte festif

Compte Instagram « paroisse_coeur_de_la_cote »

CŒUR DE LA CÔTE Depuis quelques mois, la paroisse a ouvert un compte Instagram. Notre conseillère paroissiale Ursula Rosset y annonce les cultes, les rencontres et les événements de notre communauté. Ses publications sont aussi belles qu'utiles à consulter. N'hésitez pas à nous rejoindre!



Affiche de la célébration de Vendredi-Saint.

ou vivre le culte paroissial des Rameaux **à 10h15** au temple de Rolle.

Vendredi-Saint

Vendredi 18 avril, à 10h15 et à 17h, au temple de Rolle, célébration-concert « Passion » par le centre de percussions de La Côte sous la direction de Claude Meynent. Musique de Blaise Mettraux ; texte de Jean Debruyne ; récitant : Jacques-Etienne Deppierraz. Voir l'affiche.

ENFANCE ET FAMILLES

Visite des Magasins du Monde

Le samedi 5 avril, à 10h, au magasin de Rolle. Depuis plus de cinquante ans, les Magasins du Monde sont les pionniers du commerce équitable et solidaire. Nous serons accueillis par la responsable des achats dans leur magasin de Rolle et découvrirons en quoi consiste cette manière d'acheter et de vendre en mettant l'environnement et le social au cœur de la réflexion et non pas la maximisation du profit. Rendez-vous à la Grand-Rue 2, 1180 Rolle. Inscription nécessaire auprès de Catherine Abrecht, diacre, catherine.abrecht@erv.ch ou au 078 600 18 52.

Culte des Familles

Le dimanche 6 avril, à 10h15, à l'église de Bursins. Un culte intergénérationnel qui nous invite, pendant cette période du carême, à se demander ce que la richesse signifie pour nous et quel est son sens, non seulement en termes économiques, mais aussi spirituels. Nous accueillerons nos organistes Pierre Porret et Anne-Marie Berney pour un conte musical et chacun-e repartira avec une toute petite surprise pour prolonger la réflexion dans son foyer. Un apéritif nous réunira ensuite dans la salle paroissiale de Bursins.

Journée des Familles

Réservez le samedi de Pâques 19 avril pour une balade de Pâques, la confection d'un sac à livres et l'inauguration de notre nouveau coin bibliothèque à Bursins ; ainsi qu'une chasse aux œufs ouverte à tous en fin de journée.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons une cérémonie d'adieu pour : M. Lucien Jatton à Rolle ; M. Bernard Kürsner à Perroy.

GLAND

VICH · COINSINS

ACTUALITÉS

Age d'or

Mercredi 3 avril, de 14h à 16h30, à la Lignière, c'est avec nos amis de l'Eglise adventiste que nos aînés se retrouveront pour des chants et danse d'autrefois.

Concert

Orgue en jeux

Dimanche 6 avril, 17h, au temple de Begnins, concert « La trompette virtuose » avec Goerge Hiemer, trompette et cornet à pistons et Johannes Skudlik, orgue.

Méditation

Judi 27 mars, de 18h30 à 20h, méditation pleine conscience et chrétienne, à la salle de paroisse, sous le temple. Apporter un tapis de gym, si possible.

Eveil à la foi œcuménique

Prochaine rencontre **le samedi 29 mars**, église Arc-en-Ciel, chemin du Vernay 34, Gland de 10h-11h30, information sur le site internet gland.cerv.ch sous Activités.

Culte de l'enfance

Prochaines rencontres: **les vendredis 14, 21, 28 mars et 4 et 11 avril** à la salle de Mauverney, de 11h50 à 13h20.

KT 7-8 (régional, groupe de Gland)

Première rencontre **le mercredi 2 avril, de 16h30 à 18h**, à la salle de paroisse de Mauverney.

Célébration œcuménique de carême

GLAND Le dimanche 16 mars, à 10h30, nous sommes accueillis par nos frères et sœurs catholiques à l'église Saint-Jean-Baptiste à Gland pour une célébration sur le thème de « la faim bouffe l'avenir » célébré par les diacres Eric Monneron et Christel Matthey et des lecteurs de nos deux communautés. Nous recevrons l'hospitalité eucharistique et à l'issue du culte nous partagerons ensemble une soupe de carême.



Douceur du cerisier. © Christel Matthey

KT 9-10 (régional, groupe de Gland)

Première rencontre **le mercredi 12 mars et 9 avril, de 16h30 à 18h**, à la salle de paroisse de Mauverney.

KT 7-8, KT 9-10, KT 11 (régional)

D'autres rencontres se vivent en région. Toutes les infos sur le site régional KT-jeunesse: www.cerv.ch/la-cote sous la rubrique Activités.

BEGNINS

BURTIGNY

À MÉDITER

Le Désert

Traditionnellement l'Évangile du premier dimanche de carême nous invite à méditer sur la tentation de Jésus dans le désert. A mon retour du Sinaï, **le lundi 10 mars**, j'aurai fait l'expérience du désert –

bien sûr pas comme le Christ – mais je pourrai certainement vous en parler un peu mieux. Ce que j'en sais avant mon départ, à l'heure où j'écris ces lignes, c'est que le mot désert en grec comme en hébreu signifie « le lieu sans parole ». Le carême comme le désert nous invite au silence pour mourir à notre propre parole et accueillir une parole autre, la parole d'un Autre capable de faire fleurir même le désert le plus aride.

ACTUALITÉ

Soupe de carême

La soupe de carême œcuménique aura lieu **le mercredi 26 mars, à 18h**, à la salle des Combles à Le Vaud. La campagne œcuménique 2025 démarre un nouveau cycle de trois ans, qui mettra en lumière les inégalités Nord-Sud, abordera les causes de la faim dans le monde et proposera des solutions durables. Bienvenue à celles et ceux qui ont à cœur de prier pour un monde plus juste et sans faim.



Venez ressentir, expérimenter le concert Dissonances sacrées.

Assemblée de paroisse

C'est le **dimanche 30 mars**, à l'issue du culte qui aura lieu à **10h15** à Begnins, que se tiendra l'Assemblée de printemps de notre paroisse. Vous êtes toutes et tous cordialement invités à venir prendre des nouvelles de la paroisse et des changements qui se profilent à l'horizon Eglise 29.

Attention changement !

Exceptionnellement, en ce mois de mars, le tournus des cultes de la paroisse sera différent des autres mois : **le 16 mars**, le culte aura lieu à Le Vaud, **le 23 mars**, le culte aura lieu à Bassins et **le 30 mars**, le culte aura lieu à Begnins. L'horaire en revanche est inchangé : 10h15 pour tous les cultes.

Dissonances sacrées

BEGNINS-BURTIGNY C'est un concert atypique auquel vous êtes conviés durant ce temps de carême. Un concert spirituel jusqu'au 7 « Je suis » sur des textes poétiques d'Andrée Chédid ou de la bible, avec des musiques de Marcel Joseph Godard, Eric Noyer, Victor Martin. Laissez-vous porter par les voix de Marie Neeser et d'Eric Noyer, dans cette expérience musicale et spirituelle aussi intense qu'unique. **Mardi 25 mars, à 20h**, au temple de Begnins, entrée libre.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection, Mme Rosemarie Glayre, le 6 février à l'église de Bassins ; M. André Treboux, le 10 février à l'église de Bassins ; M. Georges Fayet, le 12 février au temple de Begnins et M. Francis André, le 13 février à l'église de Bassins.

SAINT-CERGUE

ARZIER-LE MUIDS · LA CURE

ACTUALITÉS

Informations et site internet de la paroisse

Le site est régulièrement mis à jour, vous y trouvez toutes les informations utiles : www.eerv.ch/saint-cergue. Les infos sont aussi affichées devant ou dans les temples et aux piliers publics des communes.

Enfance et familles

Pour les familles de toute la région, rencontres Godly Play une fois par mois au temple de Vich **le mercredi, de 16h30 à 17h30** (voir plus d'infos à la fin de ce cahier). Prochaine date : **le mercredi 19 mars**. Pour des questions d'organisation et afin de pouvoir bien vous accueillir, merci de faire signe à Marc Bovet par e-mail ou WhatsApp jusqu'au mardi qui précède la rencontre.

ÉVÉNEMENTS

Concerts découvertes !

Le 9 mars, à 17h, 3^e concert découverte de l'année au temple de Saint-Cergue. Avec Coline Barbaray au traverso et Eric Meier au luth. Entrée libre et chapeau à la sortie. Attention ! 1^{er} dimanche du mois, **le 6 avril, à 17h**, au temple d'Arzier, nous entendrons le trio Arcos : Claude Meynent aux percussions, Valentina Rebaudo à la clarinette et Alessio Nebiolo à la guitare. Infos sur le site de la paroisse ou www.concerts-découvertes.ch.

Assemblée de paroisse de printemps

Le 2 avril, à 20h, à Saint-Cergue. Au menu, comptes 2024, vie de la paroisse, infos de la région et propositions individuelles. Vous avez des envies et des souhaits, venez pour que nous en parlions ensemble. Une agape terminera l'assemblée.

Soirées ciné-partage

proposées par Jean-Luc et Marc

Le 28 mars, à 19h30, au temple de Saint-Cergue. Extraits du film : Rain Man de Barry Levinson.

Partage biblique et prières à la salle de paroisse de Saint-Cergue

Vous aimeriez venir découvrir l'un de ces moments, bienvenue ! **Les mardis, de 18h à 19h**, partage autour d'un texte biblique (lectio), prières et chants, temps conduit par Sylvia Humbert. **Les mercredis, de 7h**

à 8h, et le jeudi, de 19h30 à 20h30, temps de prières. Mères en prières chez Sandrine Bovard le jeudi matin, de 9h à 10h.

Prière de Taizé

Jeudi 20 mars, de 19h30 à 20h30, au temple d'Arzier. Un moment au milieu de la semaine qui fait du bien.

Dimanche 13 avril à Saint-Cergue

Lors du culte, nous accueillerons Sabine et Beni Schubert envoyés par le DM au Mozambique. Un repas simple suivra.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans la tristesse et la confiance que Dieu nous accompagne, nous sommes en pensées et en prières avec les familles de M. Lucien Jatton et de Mme Heidi Bassin.

Baptême

Nous avons eu la joie de vivre le baptême de Corinne Leboissard le 16 février à Saint-Cergue.

GENOLIER

GIVRINS · TRÉLEX · DUILLIER

RENDEZ-VOUS

Culte du 9 mars

Christine Mouzi nous narrera l'histoire de

deux personnes, histoire qui illustre l'amitié et la religion. 10h15, temple de Duillier.

Concert dimanche 16 mars

L'ensemble KALIA donnera un concert le dimanche 16 mars, à 17h, au temple de Trélex. L'ensemble KALIA est composé d'Anne Meynard, Karina Schaefer et Sylvie Streckeisen. Elles se sont rencontrées dans la chorale des Anges de Montbrillant dirigée par Nabila Schwab. Réunies par leur amour des polyphonies d'Europe de l'Est, elles approfondissent depuis 2018 le travail du chant à cappella en quatuor puis actuellement en trio. Elles ont suivi l'enseignement de chanteuses qui ont à cœur de transmettre ces musiques traditionnelles dont Tzvetanka Varimezova en Bulgarie, Nino Naneishvili en Géorgie et Ania Ochrimtschuk en Ukraine. Elles mettent à disposition leurs vibrations pour embellir et harmoniser la vie lors de concerts en Suisse et en France.

Assemblée de paroisse

Notre Assemblée de paroisse de printemps aura lieu le dimanche 23 mars à l'issue du culte au temple de Genolier. Outre les comptes et des nouvelles de la vie de la paroisse, de la Région et du Synode de l'EERV, ce sera l'occasion de donner des informations plus précises sur la restructuration de l'EERV en de plus grandes paroisses appelée « Eglise 29 ». Nous avons eu à ce propos une pre-

mière rencontre d'information lors de l'Assemblée de paroisse extraordinaire du 4 février dernier. Les questions et les échanges furent nombreux et riches. Le Synode du mois de mars précisera certains cadres de cette réforme. Ce sera donc l'occasion d'en savoir plus.

Culte du dimanche 6 avril

Culte avec le groupe des enfants. Mais aussi, culte de confirmation de Joann Pfitzmann et Louis Patrik. Les enfants ont vécu différentes approches de la prière du Notre Père. Ils nous en montreront quelques traces. Ce sera le fil rouge de ce culte. Johann et Louis nous interpréteront un sketch à ce propos. Nous les entendrons nous témoigner où ils en sont dans leur cheminement de foi et ce qu'ils veulent vivre avec Dieu pour leur futur. Venez donc entourer deux « générations » de jeunes qui cheminent avec Dieu!

Avenir de notre paroisse

Nos deux ministres arrivent à la retraite. Un culte de reconnaissance se déroulera le dimanche 27 avril à la ferme du Bois-de-Chênes à Genolier, suivi d'un repas. Un pasteur retraité, Hermann Vienna, rejoindra notre paroisse dès le 1^{er} mai.

DANS NOS FAMILLES

Culte d'adieu

Mme Marthe Dumusc de Genolier, le jeudi 6 février à Genolier.



Concert découverte de février à Arzier avec le quatuor à cordes Géorgien Chamber Soloists.

LA DÔLE

ACTUALITÉS

Culte radio du 9 mars

Le dernier de la série des cultes radio sera l'occasion d'accueillir toute une équipe du camp biblique œcuménique de Vaumarcus qui nous entraînera à la suite des femmes rebelles de l'Ancien Testament (thème du prochain camp du 6 au 12 juillet).

Portes ouvertes et soupe de carême

Les différentes églises de notre région se rassembleront au temple de Nyon **le dimanche 16 mars** pour le culte à 10h15, précédé d'un café dès 9h15. A l'issue du culte, les équipes Terre Nouvelle vous serviront une soupe de carême délicieusement solidaire!

Concerts

Le chœur Let's Gospel enchantera le temple de Crassier **le samedi 5 avril, à 17h**, avec son concert de Pâques!

Rameaux

Pour le culte des Rameaux, nous encourageons les fidèles à aller soutenir dans la prière les jeunes arrivant au terme de leur catéchisme en allant au culte, **à 10h15, le 12 avril** à l'abbaye de Bonmont.

A vos agendas!

Semaine sainte: du lundi 14 au mercredi 16 avril, à 19h, au temple de Nyon.

Judi saint: 17 avril, à 19h, au temple de Gingins. **Vendredi-Saint: 18 avril, à 10h15**, au temple de Gingins. **Dimanche de Pâques: aube, à 6h**, à Gingins et culte, à 10h15, à Signy.

Assemblée de printemps

LA DÔLE Toute la paroisse de La Dôle est invitée à se rassembler **le dimanche 30 mars, à 9h30**, pour le culte à Eysins suivi de l'Assemblée de paroisse. Cette assemblée fera suite au Synode des 14 et 15 mars et permettra donc de mieux envisager les contours de l'avenir de notre paroisse. Nous prendrons aussi le temps de célébrer dans la reconnaissance pour tout ce que nous avons vécu en 2024.

RENDEZ-VOUS

Attention: site web de la paroisse

Les voies d'accès au site web de la paroisse se sont réduites, ainsi l'adresse ladole.cerv.ch ne fonctionne plus, mais il faut utiliser sans oublier le tiret: cerv.ch/la-dole.

Soleil d'automne

Quelle belle odeur! Oui, c'est bien la rasette qui s'annonce pour **jeudi 6 mars, à 12h**, à la salle communale de Chésereux. Et vous entendez? C'est déjà le son des instruments anciens de la rencontre **du mercredi 6 avril, à 14h**, au chalet de Grens!

Prières de Taizé

Les prières de Taizé ont lieu les quatrièmes dimanches du mois, à 16h, au temple de Gingins. Les prochaines sont **le 23 mars**. Si vous voulez contribuer à la musique, à la verrée ou à la décoration, contactez le pasteur.

Chœur Let's Gospel

Tous les dimanches, de 19h à 21h, en dehors des vacances scolaires, au temple de Gingins. Infos sur <https://lets gospel.home.blog>.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis entre les mains de Dieu M. Jean-Pierre Küffer de Chésereux, Mme Lucienne Berlie de Crassier, Mme Christiane Sahy de Gingins et Mme Suzanne Bachelard d'Eysins, Mme Heidi Bassin d'Eysins et Mary de Loriol de Crassier.

NYON

PRANGINS · CRANS

RENDEZ-VOUS

Groupes de prière

· Méditation ignatienne

Chaque mercredi, de 8h à 9h, au temple de Nyon, un temps de méditation selon une méthode qui favorise l'expérience personnelle et l'imagination.

· Groupe interconfessionnel

Les mardi 18 mars et le 1^{er} avril, de 9h15-10h30, au temple de Nyon. Un temps entre chrétiens et chrétiennes pour porter le monde dans la prière. Contact: Hedi Willi.

· Prière de Taizé

Le vendredi 14 mars au temple de Nyon et **le 11 avril** à l'église catholique (Colombière) dès 20h avec collation à 20h45. Un temps pour vivre une prière dans le style de la communauté de Taizé. Contact: giusibil@yhaoo.fr ou isa.daulte1@bluewin.ch.

· Les mains ouvertes

Le samedi 29 mars, à 10h, au temple de Commugny. Une célébration œcuménique pour prier ensemble pour les malades et les personnes ayant besoin d'un soutien spirituel. Contact: Eric Monneron au 077 460 49 92.

· Temps Oasis

Le mercredi 2 avril, de 16h30-17h45, aux Horizons. Un temps pour se mettre à l'écoute de la Parole et être nourris-es en profondeur. Contact: Nicole Pittet au 022 361 05 48.



Rendez-vous pour la soupe de carême le 16 mars à Nyon!

Les visages de notre paroisse

NYON Pour Salvina, le premier contact avec la paroisse a eu lieu au stand du sapin solidaire : un point de rencontre qui fait mouche, parce qu'incarnant au cœur du quotidien la relation forte entre vie de foi et engagement pour autrui. Elle connaît l'importance d'une fraternité qui dépasse les identités nationales, religieuses et culturelles. Car Salvina est une passeuse de frontière : entre l'Italie, la Suisse, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, par ses différentes activités, elle a tissé des liens par-delà le monde. Mais celle qui est arrivée en Suisse durant la période de l'initiative Schwarzenbach sait également le prix que peut coûter le passage des frontières. En ce moment, elle médite le verset suivant : « Soyez donc prudents comme les serpents et innocents comme les colombes » (Matthieu 10,16). Une invitation à allier logique de la grâce et pragmatisme dans le discernement quotidien de ce que Dieu nous offre à vivre.



Musique Sacrée Musique

Le 28 mars, MSM vous propose un programme animé par Martin Hofmann, organiste titulaire de la Stavkirke Gustav Adolf à Goslar (Allemagne). Prix indicatif : 30 fr.

Café-croissant sur canapés

Venez pour un temps d'échange et de rencontre autour d'un café – sans chichis ! **Le 3 avril, de 9h à 11h**, à la salle du Pricuré 8.

Communauté chrétienne de base

Cette année, la CCB se retrouve pour une lecture continue du livre de Martin Luther King, « La force d'aimer », publié en 1963. Prochain rendez-vous **le vendredi 4 avril**, 17h-21h, à la salle du Pricuré 8. Plus d'informations auprès de Valérie N'duhirac au 079 931 69 19.

ENGAGEMENTS SOLIDAIRES

ASOLAC

L'Association sociale œcuménique de La Côte vous invite à partager un repas communautaire le dernier mardi du mois (**25 mars**) dès **11h30** à la salle paroissiale de l'église catholique de « La Colombière ». Informations : www.asolac.ch.

Campagne œcuménique de carême

Le 29 mars a lieu la journée d'action nationale pour le droit à l'alimentation. A cette occasion, des bénévoles de la paroisse seront au marché de Nyon de 9h30 à 12h30 pour une vente de roses équitables et de pains. Nous nous réjouissons de vous y accueillir !

La faim bouffe l'avenir

Le groupe éco-Eglise de notre paroisse vous invite **le lundi 31 mars**, 19h-21h, à une conférence sur le droit à l'alimentation en collaboration avec l'EPER. Vous aurez l'occasion d'y entendre notamment le témoignage de Germain Nyembo (spécialiste agronome et coordinateur des programmes d'Action de carême en République démocratique du Congo). La soirée aura lieu dans les locaux de la Fraternelle (rue Juste-Olivier 6). Inscription à l'adresse belle@actiondecareme.ch.

CÉLÉBRATIONS PARTICULIÈRES

Culte d'onction

« Tu m'as donné la force du buffle, tu

as versé sur moi de l'huile fraîche » (Psaumes 92,11). Vous êtes les bienvenus **le 9 mars** au temple de Nyon, 10h15, pour vivre dans notre personne tout entière le soin et la bénédiction de Dieu.

Culte Visions du réel

Tradition bien installée, un culte se tiendra dans le cadre du festival de films Visions du réel, **le 6 avril** au temple de Nyon, 10h15. Il sera animé par les aumôniers du gymnase de Nyon, Nicolas Besson et Marc Weiler, et par des membres de la pastorale yonnaise.

Culte Familles

Durant ces prochains mois, les cultes Familles auront lieu **le 13 avril** (avec le chœur Zabla) au temple de Nyon à 10h15.

Chœur pour le culte Pâques

A l'occasion du culte-cantate qui aura lieu le dimanche de Pâques, Daniel Meylan (organiste titulaire) propose aux paroissiens et paroissiennes qui le souhaitent de participer au chœur final de la cantate. Les répétitions ont lieu à la suite des recueils qui ponctuent la semaine sainte au temple de Nyon. Inscriptions souhaitées auprès de Daniel Meylan par oral ou par e-mail (daniel.meylan@gmail.com).

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Confiants dans la promesse de la vie à venir, nous avons confié à Dieu Mme Monique Giorgis, M. Michel Besuchet, Mme Marie-Madeleine Barraud, M. Jean-Pierre Rochat, M. Jean Kettiger, M. Pierre-Alain Bernasconi, M. Raymond Delacrétaz, Mme Anne Debrunner. Que Dieu apporte sa consolation à leur famille !

TERRE SAINTE

CÉLIGNY

RENDEZ-VOUS

Groupes de prière

Prière communautaire : au temple de Commugny, **tous les vendredis, de 8h30 à 9h**. Mères en prière **le mardi matin, de 9h à 10h30, deux fois par mois**, à Commugny. Contact : Muriel Ali, 077 210 23 10.

VOTRE RÉGION

Initiation à la foi

Catéchisme pour adultes. **Vendredis 14, 21 et 28 mars, 4 et 11 avril, de 11h à midi**, à la salle paroissiale de Commugny (salle du haut, passer par la cure).

Partage biblique

Mardi 25 mars, de 20h à 21h30, salle paroissiale de Commugny, suite des Actes des apôtres.

Souper ceinture

Soupe de carême œcuménique **mardi 18 mars** à la salle communale de Céligny. **Dès 18h30**, vente de Pâques en faveur des projets contre la faim d'EPER et d'Action de Carême, **à 19h** un repas soupe-pain-pomme, suivi d'une conférence **à 20h** de Monsieur Etienne Juvet de l'Association Partage, la banque alimentaire genevoise.

Petit chœur de Terre Sainte

Répétition **les mercredis 19 mars et 2 avril, de 20h15 à 21h30**, salle paroissiale de Commugny.

Rencontre œcuménique

Judi 27 mars, à 14h, au temple de Commugny, petit concert du chœur Lemantica, suivi d'une agape.

ENFANCE ET JEUNESSE

Eveil à la foi

Samedi 15 mars, à 10h, au temple de Commugny.

Culte de l'enfance

Lundi 10 mars et 7 avril à Founex, **mardi 11 mars et 8 avril** à Céligny, **jeudi 13 mars et 10 avril** à Mies, **vendredi 14 mars et 7 avril** à Coppet et à Commugny.

KT 7-8 Découverte de la foi

(régional, groupe de Commugny)
Judi 3 avril, de 16h30 à 18h.

KT 9-10 (régional, groupe de Commugny)

Lundis 10 mars et 7 avril, de 16h30 à 18h.

KT 11 – Parcours 3D

(régional, groupe de Commugny)
Week-end de clôture: **samedi 22 mars et dimanche 23 mars. Rameaux dimanche 13 avril** à l'abbaye de Bonmont: confirmation, bénédiction, baptême.

KT 7-8, KT 9-10, KT 11 (régional)

D'autres rencontres se vivent en région. Toutes les infos sur le site régional KT-jeunesse: eerv.ch/la-cote sous la rubrique Activités.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection M. Yannic Rosset de Céligny, Mme Cosette Meier de Mies, M. Jean (Hansruedi) Wenger de Coppet, Mme Rosemary Unsworth de Commugny, M. Lucien Decré de Commugny.

KIRCHGEMEINDE

MORGES

LA CÔTE

NYON

Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

RÜCKBLICK

Gottesdienst mit Einladung zum Raclette

In gemütlicher Runde liess es sich die Gemeinde auch in diesem Jahr am letzten Sonntag im Januar bei einem Racletteessen nach dem Gottesdienst im Gemeindesaal von Morges wohlergehen. Ein guter und gelungener Einstand ins neue Jahr.

AUSBLICK

Hauptversammlung Kirchgemeinde

Am Samstag, den 15. März, 9 Uhr. Im Gemeindezentrum Les Horizons, Nyon. Nach der Versammlung gemeinsames Mittagessen und geselliges Beisammensein.

Andacht zu Beginn der Fastenzeit

Wir laden ein miteinander zu bedenken, was Jesu Leiden und Sterben für unser Leben bedeutet. **Am Mittwoch, 5. März um 9 Uhr 30** in der Kapelle Couvaloup, Morges.

Suppentag

Am Sonntag, den 23. März ist Suppentag. Wir beginnen mit einem Gottesdienst in der Kirche und kommen dann zu einem einfachen Essen im Gemeindesaal zusammen. Willkommen!

Die Himmelmacher

In einer meiner Bibelübersetzungen



Kapelle von Signy. © M. Heutmänn

Unterwegs

KIRCHGEMEINDE MORGES – LA CÔTE – NYON

So will ich denn wallen im Pilgergewand. Nach Gottes Gefallen zum besseren Land. Von hier zwar gebürtig, doch droben zu Haus. Und bin ich einst würdig, so wandre ich aus. Karl von Gerok, 1861.

ist das Wort Fremder mit Einwanderer übersetzt. Das ist zwar nicht falsch, trifft aber die eigentliche Sache, um die es gehen soll, nicht im Kern. Denn von entscheidender Bedeutung ist nicht der Besitz des Bürgerrechts, sondern vielmehr das Gefühl von Fremdheit und die Wunde des Nicht-Dazugehörens. Solches zu erleben trifft den Fremden in gleicher Weise wie den Einheimischen. Wir können dabei von der Heimatlosigkeit als eine Grunderfahrung menschlichen Daseins sprechen. Auch Jesus empfand sich als Fremder in seiner eigenen Heimat, obwohl er doch ganz und gar Jude war und als solcher lebte. Sehr berührend gab er diesem Gefühl einmal Ausdruck als er sagte: „Die Füchse haben Gruben und die Vögel unter dem Himmel haben Nester; aber der Menschensohn hat nichts, wo er sein Haupt hinlege“ (Mt 8,20). Die Überwindung des Daseins als Fremder ist das Gebot der Stunde. Dies geschieht durch die Nächstenliebe. Doch auch Gott nimmt dieses Gebot für sich sehr ernst, da wir aufgrund der Sünde niemals in der Welt zur Ruhe kommen werden. Aus Liebe schenkt er uns daher durch die Gemeinschaft mit Jesus Christus ein neues Zuhause: „Im Haus meines Vaters gibt es viele Wohnungen. Und wenn ich dorthin gegangen bin und für euch einen Platz vorbereitet habe, werde ich wiederkommen. Dann werde ich euch zu mir holen, damit ihr seid, wo ich bin“ (Joh 14,2f).

Monatspruch

Wenn bei dir ein Fremder in eurem Land lebt, sollt ihr ihn nicht unterdrücken.
(3. Mose 19, 33)

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ENFANCE, CATÉCHISME, JEUNESSE

Renseignements et informations pour toutes les activités enfance et familles de la région (enfants jusqu'en 6°)

catherine.abrecht@eerv.ch, tél. 021 331 56 41. marc.bovet@eerv.ch, tél. 021 331 56 31. Site internet régulièrement mis à jour : www.eerv.ch/lacote/ cliquer sous Activités.

Narration Godly Play à Vich

Ces moments sont offerts à tous les enfants de la région qui ont entre 4 et 11 ans. L'église de Vich est spécialement aménagée pour accueillir les enfants. Godly Play propose un parcours ludique et créatif avec un temps de narration suivi d'un temps d'émerveillement, puis un temps créatif qui se termine par un festin. Les parents sont les bienvenus. Prochaines dates : **les mercredis 19 mars et 7 mai, de 16h30 à 17h30**. Pour des questions d'organisation et afin de pouvoir bien vous accueillir, merci de vous annoncer jusqu'au mardi qui précède la rencontre auprès de marc.bovet@eerv.ch.

Contes et récits de la Bible ou d'autres traditions religieuses

Bienvenue à tous pour écouter ces récits du passé qui vont nous aider à comprendre le présent et nous construire un avenir commun. Prochaine rencontre :

le mercredi 26 mars, à 14h15, à la bibliothèque de Prangins. Inscription auprès de antoinette.frossard@vd.ch.

Visite des Magasins du Monde à Rolle

Organisée pour les enfants le samedi 5 avril, à 10h. Inscription nécessaire auprès de Catherine Abrecht, diacre, catherine.abrecht@eerv.ch ou au 078 600 18 52.

Prochainement

Ouverture le mercredi, une fois par mois, d'un coin bibliothèque à Bursins où vous pourrez venir emprunter des livres qui nous parlent de nos récits et traditions chrétiennes, de sagesse et de philosophie et de tout ce qui parle de notre intériorité. Vous avez chez vous des livres qui ne sortent plus de leurs rayons et pourraient agrandir notre choix. Merci de prendre contact avec Catherine Abrecht, diacre, catherine.abrecht@eerv.ch ou au 021 331 56 60. ▲



Godly Play, moment créatif après la narration.



La visite des Magasins du Monde permettra de comprendre un peu mieux la provenance des produits.

DIMANCHE 9 MARS 9h, Gilly, J.-E. Deppierraz. **10h**, Céligny, cène, O. Fatio. **10h**, Gingins, culte radiodiffusé, E. Guilloud. **10h**, Gland, C. Rapin-Messerli. **10h**, Morges, Kapelle Couvaloup, M. Heutmann. **10h15**, Saint-Cergue, M. Gallopin. **10h15**, Begnins, cène, A. Sauter. **10h15**, Duillier, S. van den Heuvel. **10h15**, Nyon, culte d'onction, cène, S.-I. Golay. **10h15**, Perroy, J.-E. Deppierraz.

DIMANCHE 16 MARS 9h, Bursinel, J.-E. Deppierraz. **10h**, Coppet, L. Sibuet. **10h**, Signy, chapelle, deutschsprachige Kirche, M. Heutmann. **10h15**, Le Vaud, cène, I. Court. **10h15**, Nyon, culte « Portes ouvertes », K. Bonzon. **10h15**, Rolle, cène, J.-E. Deppierraz. **10h15**, Givrins, cène, J.-M. Christen. **10h15**, Arzier, M. Bovet. **10h30**, Gland, église catholique, célébration œcuménique de carême, cène, C. Matthey et E. Monneron. **18h**, Bursins, Parole et musique, I. Court.

DIMANCHE 23 MARS 9h, Prangins, cène, E. Jaillet. **9h**, Mont-sur-Rolle, A. Sauter. **10h**, Bogis-Chavannes, D. Gnaegi. **10h**, Gland, C. Rapin-Messerli. **10h**, Morges, Kapelle Couvaloup, M. Heutmann. **10h15**, Bassins, C. Abrecht. **10h15**, Genolier, culte suivi de l'Assemblée de paroisse, S. van den Heuvel. **10h15**, Nyon, cène, E. Jaillet. **10h15**, Bursins, A. Sauter. **10h15**, Saint-Cergue, M. Bovet. **10h15**, Signy, cène, E. Guilloud. **16h**, Gingins, célébration de Taizé, E. Guilloud et C. Cooke.

DIMANCHE 30 MARS 9h, Crans, cène, S.-I. Golay. **9h**, Luins, J.-E. Deppierraz. **9h30**, Eysins, culte suivi de l'Assemblée de paroisse, E. Guilloud. **10h**, Commugny, cène, culte suivi de l'Assemblée paroissiale, L. Sibuet. **10h**, Gland, C. Rapin-Messerli. **10h15**, Arzier, A. Sauter. **10h15**, Trélex, J.-M. Christen. **10h15**, Begnins, culte suivi de l'Assemblée de paroisse, I. Court. **10h15**, Perroy, cène, J.-E. Deppierraz. **10h15**, Nyon, cène, S.-I. Golay.

DIMANCHE 6 AVRIL Saint-Cergue, culte ailleurs. **10h** Commugny, cène, culte tous âges avec la participation de la communauté catholique de Saint-Robert-Founex, L. Sibuet. **10h**, Vich, culte suivi de l'Assemblée paroissiale, C. Rapin-Messerli et C. Matthey. **10h**, Signy, chapelle, deutschsprachige Kirche, M. Heutmann. **10h15**, Burtigny, cène, I. Court. **10h15**, Genolier, avec le groupe des enfants, J.-M. Christen et S. van den Heuvel. **10h15**, Gingins, cène. **10h15**, Nyon, culte « Visions du Réel », M. Weiler, N. Besson et la pastorale de Nyon. **10h15**, Bursins, culte FamilleS, C. Abrecht.

DIMANCHE 13 AVRIL RAMEAUX 10h15, Bonmont, Abbaye, culte régional de confirmation, baptêmes et bénédictions des catéchumènes, K. Bonzon, J.-E. Deppierraz et K. Garrone. **10h**, Gland, C. Rapin-Messerli. **10h**, Morges, Kapelle Couvaloup, M. Heutmann. **10h15**, Begnins, A. Sauter. **10h15**, Duillier, S. van den Heuvel. **10h15**, Crans, culte FamilleS, S.-I. Golay. **10h15**, Rolle, J.-E. Deppierraz. **10h15**, Saint-Cergue, M. Bovet avec Sabine et Béni Schubert du DM. ▲

Chemin d'humanité



À VRAI DIRE Le carême commence avec le mercredi des Cendres, où certains se font marquer une croix sur le front. Comme une manière d'incorporer le chemin que le Christ entreprend et auquel il appelle. C'est aussi un signe d'humiliation – non pas dans un sens dégradant, comme peut l'être une moquerie particulièrement blessante – un retour à l'humanité, à l'humus : la base élémentaire de notre

vie à laquelle nous retournons au moment de notre mort.

Lors du sermon qu'elle a prononcé le 21 janvier, à la suite de l'investiture du 47^e président des Etats-Unis d'Amérique, l'évêque épiscopalienn Mariann Edgar Budde a nommé l'humilité comme l'un des trois fondements qui permettront l'unité du peuple américain. A ce premier fondement se joignent l'honnêteté et le respect de la dignité de la personne – de toute personne.

Elle a nommé les conditions de persév-

rance d'une vie humaine dans un monde qui se trouve assailli par l'inhumanité – une vie qui n'est jamais uniquement pour elle-même, mais toujours avec et pour autrui, même dans l'adversité. Une vie pour laquelle Dieu lui-même s'est engagé, dont il a fait l'épreuve, dont il a emprunté le chemin. Humilité, honnêteté, respect de la dignité : une feuille de route exigeante pour monter vers Pâques, la croix au cœur – à défaut de l'avoir sur le front.

► **Elio Jaillet, pasteur stagiaire à Nyon**

ADRESSES

BEGNINS – BURTIGNY – BASSINS – LE VAUD PASTEURE DE LA PAROISSE Isabelle Court, 021 331 58 13 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Isabelle Mé-troz, 079 438 56 31 **TRÉSORIÈRE ANNE-MARIE BADEL, 078 661 67 58** **SECRETARIAT** Cathy Bourqui, 079 693 41 66 **DONS** IBAN CH96 0900 0000 1739 9614 5.

COEUR DE LA CÔTE EQUIPE PASTORALE Jacques-Etienne Deppierraz, 1166 Perroy, 021 331 56 41, jacques-etienne.deppierraz@eerv.ch, Catherine Abrecht, 1183 Bursins, 021 331 56 60, catherine.abrecht@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Parmelin, 1183 Bursins, 021 824 12 38 **DONS** IBAN CH02 0900 0000 1772 1561 1 **SITE INTERNET** www.eerv.ch/coeur-de-la-cote.

LA DÔLE PASTEUR Etienne Guilloud, 1276 Gingins, 021 331 58 23, etienne.guilloud@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christian Lavanchy, route de la Dôle 29, 1276 Gingins, 076 319 98 85, christian.lavanchy@sunrise.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Iris Melly, 022 367 23 50, paroisseladole@bluewin.ch **OUVERT** mercredi et vendredi de 8h15 à 12h15 **DONS** IBAN CH77 0900 0000 1732 0506 4, Paroisse La Dôle, Crassier **SITE** www.eerv.ch/la-dole.

KIRCHGEMEINDE MORGES – LA CÔTE – NYON DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT Pfarrer Marcus Heutmann av. des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83 **PRÉSIDENTIN** Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **DONS** IBAN CH38 0900 0000 1000 2537 7 www.eerv.ch/morges-la-cote-nyon.

GENOLIER – GIVRINS – TRÉLEX – DUILLIER PASTEUR Jean-Marie Christen, 079 670 25 04 **PASTEURE VICAIRE** Sylviane van den Heuvel, 079 633 72 00 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Roger Stöhr, 022 366 02 81 **DONS** CH60 0900 0000 1201 4161 7 **SITE INTERNET** www.eerv.ch/genolier.

GLAND – VICH – COINSINS MINISTRES Chantal Rapin, Mauverney 16 A, 1196 Gland, 021 331 58 25, 079 175 59 23, chantal.rapin-messerli@eerv.ch, Christel Matthey, Grand-Rue, 1196 Gland, 077 452 12 62, christel.matthey@eerv.ch, **SITE** gland.eerv.ch **PERMANENCE SERVICES FUNÈBRES** 079 463 99 72. **DONS** IBAN CH92 0900 0000 1001 6010 8 **SITE** www.eerv.ch/gland.

NYON – PRANGINS – CRANS ÉQUIPE PASTORALE Kevin Bonzon, pasteur, Prieuré 10A, 1260 Nyon, 021 331 58 93, kevin.bonzon@eerv.ch; Sarah-Isaline Golay, pasteur, Prieuré 10C, 1260 Nyon, 021 331 57 21, sarah-isaline.golay@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Prieuré 10b,

Nyon, Loïc Panisset, 022 361 78 20, mercredi, jeudi, vendredi de 9h à 11h. paroissenyon@bluewin.ch **DONS** IBAN CH80 0900 0000 1201 0109 9. Les réservations pour Les Horizons (Nyon, avenue des Eules 9) et le Prieuré (Nyon, Prieuré 8) sont à adresser au secrétariat paroissial **SITE** www.eerv.ch/nyon.

ST-CERGUE – ARZIER – LE MUIDS DIACRE Marc Bovet, 021 331 56 31, marc.bovet@eerv.ch. **SECRETARIAT** secretariat.stcergue@eerv.ch **DONS** CH82 0900 0000 1200 8079 0 **SITE INTERNET** www.eerv.ch/saint-cergue.

TERRE SAINTE – CÉLIGNY MINISTRES Linda Sibuet, pasteur, 021 331 57 97, **SECRETARIAT ET RÉSERVATION DES LOCAUX PAROISSIAUX** route de l'Eglise 18, Commugny, Vanessa Valencia, mardi 9h-11h et 15h-17h et jeudi 9h-11h, 022 776 11 64, paroissets@bluewin.ch **DONS** CH03 0900 0000 1200 9365 8 **SITE** www.eerv.ch/terre-sainte.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENT AD INTERIM Geo Dupont, 022 366 22 80. **PASTEURE AUPRÈS DES MIGRANTS** Mireille Reymond Dollfus, 021 331 58 58 ou 079 526 75 70. **EERV** Région La Côte, Présence et Solidarité, 1273 Arzier.

AUMÔNERIE EN EMS Claire-Sybille Andrey, 078 228 69 11 **DONS** Aumônerie oecuménique en EMS, 1003 Lausanne, CH29 0900 000 1723 3140 3.

FORMATION D'ADULTE Catalogue de formations sur eerv.ch/lacote rubrique Ressourcement. Contact: Etienne Guilloud, etienne.guilloud@eerv.ch, 021 331 58 23. **DONS** CH76 0900 0000 1772 0478 0 **EERV** Région La Côte, Formation adultes, caté, jeunesse.

CATÉCHISME ET JEUNESSE www.eerv.ch/la-cote, cliquez sous « Activités ». **EN-FANCE ET FAMILLES** Catherine Abrecht, 021 331 56 60, catherine.abrecht@eerv.ch et Marc Bovet, 021 331 56 31, marc.bovet@eerv.ch. **CATÉCHISME** 7^e, 8^e et 9^e Har-moS: Isabelle Court, 021 331 58 13, et Christel Matthey, 021 331 56 06. 10^e et 11^e Har-moS: Kevin Bonzon, 021 331 58 93, Isabelle Court, 021 331 58 13 et Jacques-Etienne Deppierraz, 021 331 56 41. Secrétariat régional KT: paroissenyon@bluewin.ch. **DÉPART À GLAND** Julien Thuegaz, 079 372 92 41 **BLOG DU GROUPE** http://d-part-groupe.blogspot.com **COMPTE KT JEUNESSE** IBAN CH76 0900 0000 1772 0478 0

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENTE Suzanne Bournoud, Prangins, 079 537 98 99. **DONS** CH76 0900 0000 1772 0478 0 **RÉPONDANT INFOCOM** René Giroud, 078 728 94 65, rene.giroud@eerv.ch. ►

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Le concile de Nicée" de Cesare Nebbia, 1560